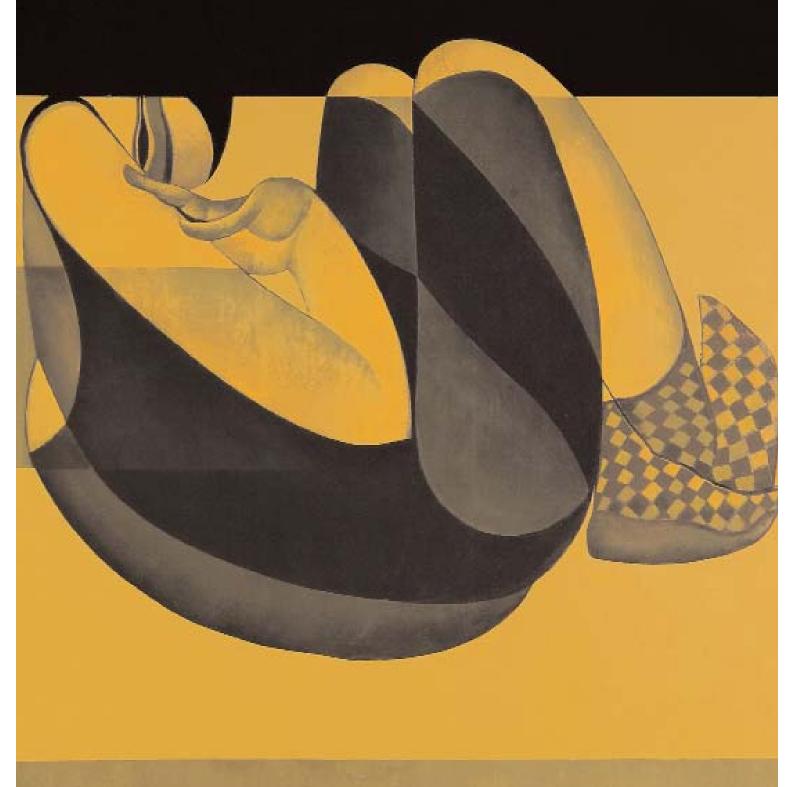


Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art



VENTE AUX ENCHERES Samedi 29 mars 2008 à 16 heures



Hicham DAOUDI Directeur Général CEO Tél. 00 212 (0)22 95 31 95 hicham.daoudi@cmooa.com



Farid GHAZAOUI
Directeur des Ventes
Sales Manager
Tél. 00 212 (0)61 19 00 22
Tél. 00 212 (0)22 26 12 03
farid.ghazaoui@cmooa.com



Catherine MOYA
Directrice des Publications
Director of the publications
Tél. 00 212 (0)22 26 10 48
catherine.moya@cmooa.com



Maxime GAMUS
Directeur de la Vente & du Management Culturel
Sale Manager & Cultural Engineering Director
Tél. 00 212 (0)22 95 31 90
maxime.gamus@cmooa.com

CALENDRIER DES VENTES

19 Avril 2008
PEINTURE ORIENTALISTE
PEINTURE CONTEMPORAINE MAROCAINE
ARTS ISLAMIQUES

17 Mai 2008 MONTRES ET BIJOUX MODERNES Juin 2008
PEINTURE CONTEMPORAINE MAROCAINE

Septembre 2008 ARTS ISLAMIQUES - MONNAIE MUSULMANE

Décembre 2008
PEINTURE ORIENTALISTE
PEINTURE CONTEMPORAINE MAROCAINE
ARTS ISLAMIQUES



HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

Tél.: 00 212 (0)22 26 10 48 / 12 03

Fax: 00 212 (0)22 47 21 66

MANAGEMENT CULTUREL

18, rue Ahmed Mokri, Quartier Racine - Casablanca

Tél.: 00 212 (0)22 95 31 90 / 95 Fax: 00 212 (0)22 39 85 54

E-mail: cmooa@cmooa.com - Sites: www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr

POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il vous faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

TO BID IN PERSON

If you wish to personally take part in the sale, you should register before the auction with our staff who will deliver a numbered paddle to you. When registering, we would be grateful to you for supplying an identity card, which will be returned to you at the end of the sale.

In order to bid, you will need to raise your numbered paddle in evidence, so that the auctioneer can validate your bid. Please be careful and make sure the mentioned number is truly yours. If not, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

Thank you very much in advance for giving your numbered paddle to our qualified staff at the end of the sale.

Invoices will of course be drawn up with the name and the address of the registered person.



INTERNATIONAL ARAB ART

CASABLANCA, VILLA DES ARTS Samedi 29 mars 2008 à 16 heures Saturday, March 29th, 2008 at 4pm

Directeur Général CEO HICHAM DAOUDI

Directeur des ventes Sales Manager FARID GHAZAOUI

Directeur de la vente Sale Manager MAXIME GAMUS

Commissaire-Priseur
Auctioneer
FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC EXHIBITIONS

HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA / CMOOA SALESROOM 5, rue Essanaani - quartier Bourgogne - Casablanca

LUNDI 17 AU MARDI 25 MARS DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

VILLA DES ARTS

(Plan d'accès en fin de catalogue) / (Access map at the end of catalogue) 30, boulevard Brahim Roudani - Casablanca

JEUDI 27 ET VENDREDI 28 MARS DE 9 H 30 A 19 H 00

Dear amateur friends.

The Moroccan Art Market has increasingly grown up for the last years, thanks to a national, then followed by an international acknowledgement of our artists, but moreover thanks to the apparition of a clientele from Arab countries, who tries to gather a various and dense artistic patrimony.

One cannot but notice that the Arab world and Iran have great artists able to evolve through various styles and medias while keeping cultural and regional particularities.

CMOOA had to introduce some of those important artists next to the famous names of modern and contemporary Moroccan art, in order to promote those different kinds of art on the domestic stage and abroad.

Besides, the event of March 29th will not be isolated. In April, Christie's Dubai will hold for the 4th time in two years an auction on a similar theme. Other auction houses will follow the example in 2008. Bonhams will even predate it on March, 3rd in Dubaï.

Today, the Arab painting market is quite operative. It should establish the greatest artists of our country. Morocco holds a privileged place in that group next to these other great nations. We wish to promote in the best way our artists so that they do get the acknowledgment they deserve.

Chers Amis amateurs,

Le marché de l'art au Maroc a connu ces dernières années une dynamique incroyable, non seulement grâce à la reconnaissance nationale dans un premier temps et internationale dans un second temps de nos artistes mais également grâce à l'apparition d'une clientèle des pays arabes, qui essaie de rassembler un patrimoine artistique varié et dense.

Force est de constater que le monde arabe et l'Iran possèdent de grands artistes capables d'évoluer au travers de différents styles et de media de création les plus variés tout en conservant des spécificités culturelles et régionales.

La CMOOA se devait de présenter quelques-uns de ces artistes aux côtés des grands noms de l'art moderne et de l'art contemporain marocains, afin de promouvoir ces différentes représentations de l'art tant sur la scène locale qu'à l'étranger.

Aussi, la manifestation du 29 mars ne sera pas un évènement isolé. En avril, Christie's Dubai organisera, pour la 4e fois en deux ans, une vente aux enchères au thème similaire et d'autres maisons de vente lui emboîteront le pas en 2008. Bonhams la précédera même le 3 mars à Dubaï.

Le marché de la peinture arabe est aujourd'hui en bonne marche et devrait consacrer les plus grands artistes de nos pays. Le Maroc possède une place privilégiée dans cet ensemble aux côtés de ces autres grandes nations, et nous espérons promouvoir au mieux nos artistes pour qu'ils aient la reconnaissance qu'ils méritent.

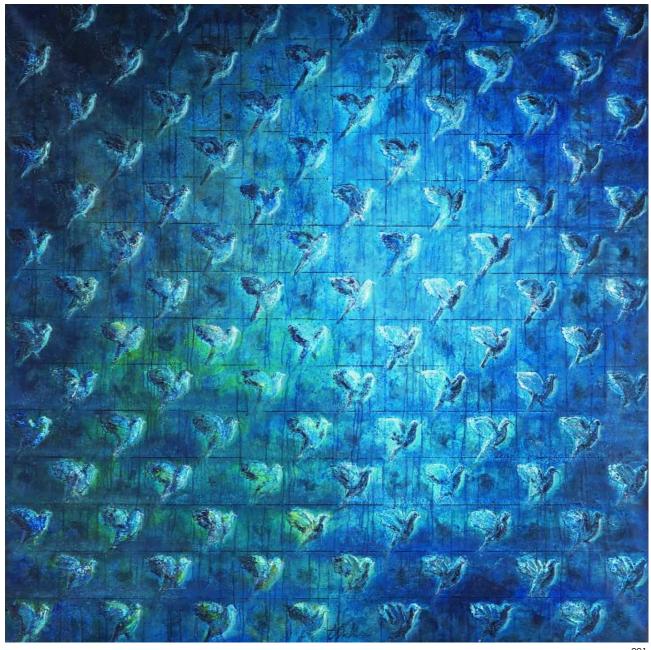


Thaier Hilal est né en Syrie en 1967. Il a étudié au département des Beaux Arts et communication visuelle à l'Université de Damas. Il est membre de plusieurs organisations, notamment l'Association Internationale de l'Art (AIA), UNESCO, Paris, le Syndicat Syrien des Beaux Arts et la Fédération Arabe des Beaux Arts.

Hilal commença à exposer en 1987 en Syrie et au début des années 90, ses expositions se sont répandues à travers le monde, aux Emirats Arabes Unis, Bangladesh, Belgique, Liban et Egypte. Il a reçu plusieurs prix pour son œuvre, notamment un 'Distinguished Works Award' lors de la 15e Exposition Générale de la société des Beaux Arts des Emirats Arabes Unis en 1996 ainsi qu'un deuxième prix de peinture lors de la troisième Biennale de Sharjah en 1997. Il a aussi remporté le 'Grand Golden Award', Biennale Internationale de Téhéran, 2005 et le prix du Jury de la 24e exposition annuelle de la société des Beaux Arts des Emirats Arabes Unis en 2005.

Thaier Hilal was born in Syria in 1967, and studied Fine Arts, Visual Communications Department at Damascus University. He is a member of several organizations, namely the International Association of Art (AIA), UNESCO, Paris, the Syrian Fine Arts Syndicate and the Arab Fine Arts Federation.

Hilal started exhibiting in 1987 in Syria, and in the early nineties, his exhibitions spread across the world to the UAE, Bangladesh, Belgium, Lebanon and Egypt. He has been awarded several prizes for his work, including a 'Distinguished Works Award' at the 15th General Exhibition of the UAE Fine Arts Society in 1996 and the Second Award for Painting at Sharjah's Third Fine Arts Biennial in 1997. He also won The Grand Golden Award, Tehran International Biennial, 2005, and the Judge Award at the Emirates Fine Art Society 24th Annual Exhibition 2005.



001 THAIER HILAL (NÉ EN 1967)

SANS TITRE / UNTITLED, 2006

Technique mixte sur toile Signée et datée en bas au centre Mixed media on canvas Signed and dated lower centre 200 X 200 cm

DH 120 000 / 150 000

US\$ 16,000 / 20,000



Mohannad Orabi est né à Damas, Syrie en 1977. Son œuvre traite en apparence de l'homme, de l'être humain. Mais l'identité de l'être humain change à chaque étape de l'œuvre a'Orabi.

Il commence par le portrait, puis s'intéresse à la personne en entier. Toutefois, ce qui compte pour Orabi, c'est l'agencement des couleurs plutôt que la forme humaine. Puis cette forme devient subitement un enfant, quand Orabi voit de près des rangées de nouveau-nés dans les couveuses d'un hôpital. Il les observe, imaginant leur destin tout en exécutant nombre de croquis. C'est un moment décisif de sa carrière artistique. De plus, Orabi aime travailler sur des lignes mouvantes, parce qu'il les trouve visuellement amusantes.

Après avoir obtenu son diplôme de la Faculté des Beaux Arts de Damas en 2000, Orabi participe à plusieurs expositions collectives et ateliers en Syrie et à l'étranger, telle que l'exposition collective au Palais des Emirats Arabes Unis à Abu Dhabi en 2007. Il expose également ses œuvres personnelles, comme par exemple à la Galerie Zara à Amman en Jordanie en 2007.

Orabi a reçu plusieurs prix pour ses œuvres, dont le premier prix de l'exposition de Jeunes Artistes de Damas en 2006. Ses œuvres font partie de collections majeures en Syrie, au Liban, en Jordanie, aux Emirats, en Arabie Saoudite, en France, au Canada et en Suisse.

Mohannad Orabi was born in Damascus, Syria in 1977. His work seems to cover mankind, the human being, but the identity of the human being changes at every step of Orabi's work. He starts with the portrait and then he paints the whole person. However, what matters most for Orabi is the colour scheme rather than the human shape. Then that shape turned into a child, when Orabi saw a row of new-borns in a hospital. He observed them, picturing their future while drawing rough sketches. It is a crucial moment in his career. Furthermore, Orabi likes to work on shifting lines because he finds them visually amusing.

After he obtained his diploma from the Fine Arts Faculty of Damascus in 2000, Orabi took part in numerous collective exhibitions and workgroups in Syria and abroad, like the collective exhibition at the 'Emirats Palace' in Abu Dhabi in 2007. He also had independent exhibitions, notably at the Zara Gallery in Amman, Jordan, in 2007.

Orabi was awarded several prizes for his artworks, like the first prize of the Young Artistes from Damascus exhibition in 2006. His works are part of major collections in Syria, Lebanon, Jordan, Emirates, Saudi Arabia, France, Canada and Switzerland.

002 MOHANNAD ORABI (NÉ EN 1977)

SELF PORTRAIT, 2007

Technique mixte sur toile Signée and dated en bas à gauche Mixed media on canvas Signed and dated lower left 180 x 180 cm DH 35 000 / 38 000 US\$ 4,500 / 5,000



002



003 MOHANNAD ORABI (NÉ EN 1977)

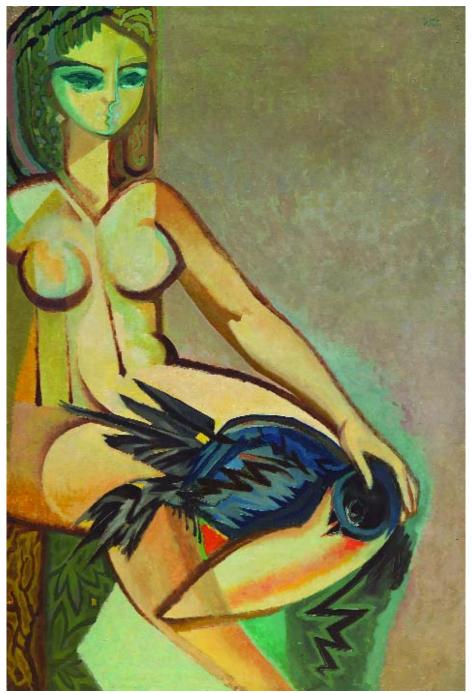
SELF PORTRAIT, 2007

Technique mixte sur toile Signée et datée en bas à gauche Mixed media on canvas Signed and dated lower left 170 x 160 cm DH 35 000 / 38 000 US\$ 4,500 / 5,000

Naim Ismail est né à Antioche, Syrie en 1930. Il est le jeune frère de l'artiste Adham Ismail. De 1949 à 1953, il étudie à l'Université des Beaux Arts d'Istanbul. Il poursuit ensuite ses études de l'art des médailles et des fresques dans un Institut italien privé à Rome. En 1955, il s'installe à Damas, où il travaille pour l'administration politique de l'armée en tant que directeur artistique pour son magazine. Entre 1970 et 1979, il était le directeur des Beaux Arts au Ministère de la Culture. Il a réalisé la façade de l'immeuble du General Union Workers Syndicate. Naim Ismail est représenté au musée national de Damas, au ministère de la culture syrien et dans de nombreuses collections particulières.

Naim Ismail was born in Antioch, Syria in 1930. He is the young brother of the artist Adham Ismail. From 1949 to 1953 he studied at the Faculty of Fine Arts in Istanbul. Then, he went onto pursue his studies on the art of medals and frescoes at private Italian Institute in Rome. In 1955, he moved to Damascus where he worked for the Political Administration of the Army as the Artistic Supervisor for its magazine.

Between 1970 and 1979, he worked as the Director of Fine Arts in the Ministry of Culture. He produced the façade of the Building of the General Union Workers Syndicate. Naim Ismail is represented in the National Museum of Damascus, the Syrian Ministry of Culture, and in numerous private collections.



004NAIM ISMAIL (1930-1979) **NAKED LADY AND A BIRD, 1971**

Huile sur toile Signée et datée en haut à droite Oil on canvas Signed and dated upper right 150 x 100 cm

DH 230 000 / 270 000 US\$ 30,000 / 35,000

004 00,000 / 00,000



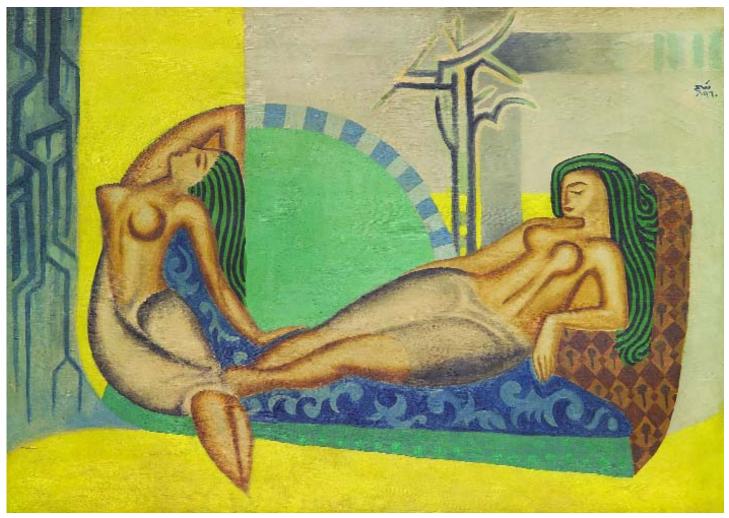
005 NAIM ISMAIL (1930-1979)

NAKED LADY, 1972

Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche Oil on canvas Signed and dated lower left 70 x 50 cm

DH 45 000 / 60 000

US\$ 6,000 / 8,000



006

NAIM ISMAIL (1930-1979)

TWO NAKED LADIES, 1960

Huile sur toile Signée et datée en haut à droite Oil on canvas Signed and dated upper right 85 x 120 cm

DH 75 000 / 90 000

US\$ 10,000 / 12,000



Hussein Madi est né en 1938 à Chebaa au Liban Sud. Il a étudié à l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA). A Rome, il s'inscrit simultanément en 1963 à l'Académie des Beaux-Arts et à l'Accademia di San Giacomo, pour y étudier d'une part la peinture, la sculpture et la gravure, d'autre part les mosaïques et les fresques. Il expose en Europe à partir de 1965. La même année, il remporte le premier prix de peinture du Ve Salon d'automne du Musée Sursock puis le premier prix de gravure de la Cité de Lecce en 1974. En 1968, le Centre culturel italien de Beyrouth lui décerne le premier prix de sculpture. Hussein Madi enseigne la sculpture et la gravure à l'Institut National des Beaux-Arts de l'Université Libanaise et à l'ALBA. Il préside l'Association des Artistes Peintres et Sculpteurs Libanais de 1982 à 1992.

La diversité de ses talents peut s'expliquer par sa culture bipolaire qui s'articule entre l'Orient et l'Occident, par la primauté accordée à la connaissance comme source de liberté, par l'enracinement dans son terroir natal et enfin, par une mise à distance vis-à-vis de lui-même marquée par l'humour ou l'ironie.

Depuis 1986, il vit et travaille à Beyrouth.

Hussein Madi was born in 1938 in Chebaa in South of Liban. He studied at the Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA). In 1963 (in Rome), he simultaneously attended the Académie des Beaux-Arts and the Accademia di San Giacomo (in Rome), in order to study on the one hand painting, sculpture and engraving and on the other hand mosaic and fresco. He started to exhibit in Europe in 1965. That same year he won the first prize of painting at the Ve Salon d'automne of the Sursock Museum and then the first prize of engraving of the city of Lecce in 1974. In 1968, the Italian Cultural Centre of Beyrouth gave him the first prize of sculpture.

Hussein Madi teaches sculpture and engraving at the Institut National des Beaux-Arts of the Lebanese University and at the ALBA. He presided at the Association des Artistes Peintres et Sculpteurs Libanais from 1982 to 1992.

The variety of his talents can be explained by his bipolar culture which articulates itself between East and West, by the primacy of knowledge as a source of freedom, by his strong roots to his native country and at last by a distance vis-à-vis of himself through humour and irony. Since 1986, he lives and works in Beyrouth.



007 HUSSEIN MADI (NÉ EN 1938)

CAFÉ MAURE, 1995

Gouache sur papier Signée et datée en bas à droite Gouache on paper Signed and dated lower right 68 x 48 cm

DH 45 000 / 50 000

US\$ 6,000 / 6,500

Mounzer Kamnakache est né en Syrie en 1935. Il est diplômé en 1968 de l'Université des Beaux Arts de Damas. Kamnakache s'installe ensuite à Paris et suit les cours de l'Ecole des Beaux Arts de Paris où il obtient son Diplôme Supérieur en 1976. Puis Kamnakache retourne à Damas et enseigne à la Faculté des Beaux Arts. Depuis, il s'est consacré à la peinture, gagnant sa vie grâce à la vente de ses tableaux et sculptures dans les grandes galeries d'Europe et du Moyen Orient.

Kamnakache décrit ainsi sa propre expérience: "J'essaie de retourner à l'être et d'y trouver ce qui est pur et lumineux. Le cycle de la nature me fascine, qu'il s'agisse d'un petit bourgeon ou un arbre qui perd ses dernières feuilles en automne."

Il vit actuellement entre la Suisse et la Syrie.

Mounzer Kamnakache was born in Syria in 1935. He graduated from the Fine Arts Faculty of Damascus in 1968. Kamnakache then moved to Paris and attended l'Ecole des Beaux Arts of Paris where he got his Diplome Supérieur in 1976. After Paris in 1990, Kamnakache went back to Damascus and worked as a professor at the Fine Arts Faculty. He has been a fulltime artist ever since making a living through the sales of his paintings and sculptures in prominent European and Middle Eastern galleries.

Kamnakache describes like this his own experiment: "I try to go back to the being and to find in it what is pure and bright. Nature cycle captivates me, either a small bud or a tree that looses his last leaves in autumn".

He currently lives between Switzerland and Syria.



800

MOUNZER KAMNAKACHE (NÉ EN 1935)

SANS TITRE / UNTITLED, 2007

Pastel sur papier Signé et daté en bas à gauche et à droite Pastel on paper Signed and dated lower left and right 150 x 150 cm

DH 45 000 / 55 000

US\$ 6,000 / 7,000

Amina Ben bouchta est née en 1963. Elle obtient en 1986 un diplôme en anthropologie et études du Moyen Orient à Mc Gill University, Montréal. Elle suit les cours de divers ateliers de dessin, lithographie et gravure sur bois à Paris. Auditeur libre à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris de 1988 à 1990, elle dirige ensuite de 1992 à 1994 la revue culture et mode 'Les Alianés'.

Depuis quelques années, son travail prend une densité nouvelle, dans des teintes sombres qui confèrent une profondeur accrue à sa peinture. Elle continue de privilégier l'empreinte, la trace de ce qui demeure invisible au regard pressé (mais parle à qui sait prendre le temps de voir). Ses œuvres témoignent d'une recherche intransigeante.

Benbouchta a également mis en place diverses installations; elles suggèrent, dans leur épure, un univers touffu de liens et de lianes qui occupent l'espace en le laissant encore respirer.

La spontanéité, l'urgence du geste qui cherche et parfois trouve, s'imposent. Ce qui compte pour elle, c'est la peinture. Non le prétexte que constitue le sujet à peindre mais bel et bien l'immersion totale de ce sujet dans l'acte de peindre.

Elle a exposé à plusieurs reprises depuis 1986, aussi bien dans des expositions collectives qu'indépendantes, comme au centre culturel français de Casablanca en 1995 et à la galerie Rê, Marrakech pour l'exposition " Espaces et Miroirs ".

Amina Benbouchta was born in 1963. After a diploma of anthropology and studies of Middle East at Mc Gill University, Montreal, she attended the classes of various drawing, lithograph and engraving workgroups. Auditor at the Ecole Nationale des Beaux Arts of Paris from 1988 to 1990, she managed the culture and fashion magazine 'Les Alignés' between 1992 and 1994.

Since several years her work took a new importance, in dark colours which give an increased depth to her painting. She keeps on giving preference to prints, the mark of what stays invisible to the hurried look (but which talks to whoever takes the time to see). Her art pieces give evidence of an intransigent search.

Benbouchta has also created several installations; they suggest, in their sketch, a world full of bonds and creepers which occupy the space, leaving it still breathe.

The spontaneity, the urgency of the gesture that seeks and sometimes finds are essential. What matters most for Amina Benbouchta is the paint. Not the subject to paint but the total immersion of that subject in the act of painting.

Since 1986, she has exhibited numerous times, either in collective exhibitions or in independent ones, as at the French Cultural Centre of Casablanca in 1995 and the "Espaces et Miroirs" exhibition at the Rê Gallery, Marrakech.



009 AMINA BENBOUCHTA (NÉE EN 1963)

FATHER, 2007

Huile sur toile imprimée Signée au dos Oil on printed canvas Signed on the reserve 170 x 149 cm

DH 30 000 / 35 000

US\$ 4,000 / 4,600

Khaled Hafez est né en 1963 au Caire, en Egypte. Après avoir fréquenté, de 1981 à 1990 les cours de la Cairo Fine Arts School, Khaled Hafez suit en 2005 le programme Fulbright Fellow en qualité de Visiting Artist à la Pennsylvania Academy of Fine Arts aux Etats-Unis et les cours de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges en France.

Il a été sélectionné en 2004, puis 2006 à la Biennale de l'Art Africain Contemporain de Dakar au Sénégal. Il sera également présent à la toute prochaine First International Singapore Biennale.

Son travail est le résultat d'une pluralité d'influences, celle de son pays d'origine l'Egypte et celles de la France, de la télévision, de l'actualité ou du minimalisme de l'art conceptuel. Dans ses toiles, patchwork d'images et de couleurs, le peintre vidéaste fait se côtoyer idéogrammes égyptiens et icônes de la télévision dans un questionnement sur l'identité. Il y évoque la violence et les guerres civiles, la place de la femme africaine, le consumérisme, l'esclavagisme dans l'Egypte antique. Khaled Hafez a reçu en 2004 le prix de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie.

Il vit et travaille au Caire.

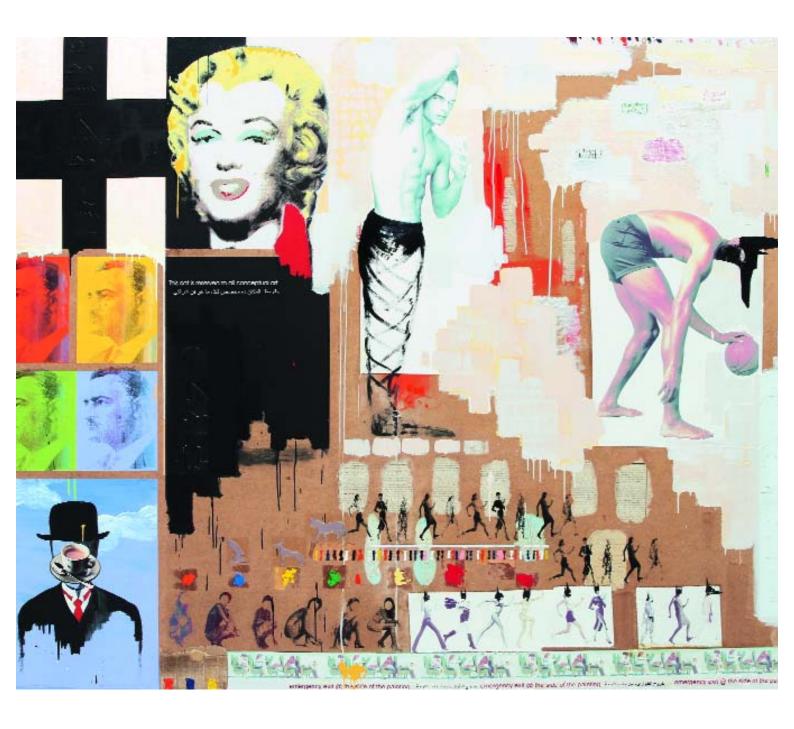
Khaled Hafez was born in 1963 in Cairo, Egypt. Between 1981 and 1990 he attended the classes of the Cairo Fine Arts School. He then followed in 2005 the Fulbright Fellow program as a Visiting Artist at the Pennsylvania Academy of Fine Arts in the United States and the classes of the Ecole Nationale Supérieure d'Art of Limoges in France.

He was chosen in 2004 and in 2006 for the Biennial of Contemporary African Art of Dakar in Senegal. He will also be part of the next First International Singapore Biennial.

His work undergoes several influences: first his native country Egypt, then France, television, news and minimalism in conceptual art.

In his canvases, patchwork of images and colours, the painter video maker mixes Egyptian ideograms and television icons in order to question identity. He evokes there violence and civil wars, the status of African women, consumerism, slavery in Antic Egypt. Khaled Hafef was awarded in 2004 the prix de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie.

He lives and works in Cairo.



010 KHALED HAFEZ (NÉ EN 1963)

MARILYN, KAZIMIR AND OTHER GODS IN DOWNWARD MOTION, 2002

Technique mixte sur panneau Signé et daté au dos Mixed media on panel Signed and dated on the reverse 202 x 246 cm DH 90 000 / 115 000

US\$ 12,000 / 15,000



011 KHALED HAFEZ (NÉ EN 1963)

RUNNING CHROMOSOME 2

Acrylique et collage sur toile Signée et datée au dos Acrylic and collage on canvas Signed, dated on the reverse 140 x 200 cm

DH 70 000 / 90 000

US\$ 9,000 / 12,000

Hassan Musa est né au Soudan en 1951. Il a étudié les Beaux-Arts à Khartoum et est l'auteur d'une thèse de Doctorat en Histoire de l'Art. Peintre, il expose ses œuvres depuis 1969 dans différents pays du monde. Depuis 1982, il anime régulièrement des ateliers d'initiation à la calligraphie et il enseigne les Arts Plastiques. Il est aussi dessinateur humoristique, illustrateur de contes aux morales universelles, créateur de fables intemporelles et caustiques, provocateur et philosophe.

Ses oeuvres, qu'il a déjà proposées dans de nombreuses expositions internationales, interpellent, émeuvent, peuvent faire rire ou même choquer. Elles parlent toutes, aux petits comme aux grands, de l'Humain dans sa grande complexité! Hassan Musa fait parler les lettres et utilise leurs formes pour dessiner des personnages. Tel un marionnettiste, il anime les alphabets d'une vie personnelle et nous conte, en couleur ou en noir, des histoires sages ou acides... Avec ses tableaux, ses dessins, ses gravures, ses collages et ses calligraphies, il nous emmène avec lui dans des voyages riches en couleur et en dépaysement.

Hassan Musa vit à Domessargues, dans le Gard en France.

Hassan Musa was born in Soudan in 1951. He studied Fine Arts in Khartoum and wrote a doctorate thesis in Art History. As a painter, he has exhibited his artworks since 1969 in several countries. Since 1982, he regularly conducts workgroups on initiation to calligraphy and also teaches fine arts. He is also a humoristic drawer, universal moral tale illustrator, creator of timeless and caustic fables, provocative and philosopher.

His works, which he has already showed in many international exhibitions, interpellate, move, can make laugh or even chock. They tell, young ones as well as adults, about Human and its great complexity! Hassan Musa makes the letters talk and uses their shapes to draw characters. Like a puppeteer, he gives life to alphabets and tells us, in colour or in black, sweet or sour stories... With his paintings, drawings, engravings, collages and calligraphies, he takes us with him in colourful and exotic trips.

Hassan Musa lives in Domessargues in the Gard, France.







012 HASSAN MUSA (NÉ EN 1951)

LE MONDE ARABE, 2002

US\$ 15,000 / 18,000

Acrylique sur carton (carte ancienne) Signé en haut à droite Acrylic on cardboard (old map) Signed upper right 100 x 120 cm DH 115 000 / 140 000

013 HASSAN MUSA (NÉ EN 1951)

L'ART DE GUÉRIR (FAN ACH - CHIFA), 2001-2002

Encre sur tissu imprimé Signé en haut au centre Ink on printed cloth Signed upper centre 286 x 144 cm

DH 115 000 / 140 000 US\$ 15,000 / 18,000

013



014 HASSAN MUSA (NÉ EN 1951)

L'ART DE DÉMINER, 2005

Encre sur tissu imprimé Signée en haut au centre Ink on printed cloth Signed upper centre 270 x 374 cm

DH 140 000 / 160 000 US\$18,000 / 21,000



015 HASSAN MUSA (NÉ EN 1951)

LE CANADA, LES ETATS UNIS ET LE MEXIQUE, 1999

Acrylique sur carton (carte ancienne) Signé et daté en haut à droite Acrylic on cardboard (old map) Signed and dated upper right 100 x 120 cm

DH 90 000 / 115 000

US\$ 12,000 / 15,000



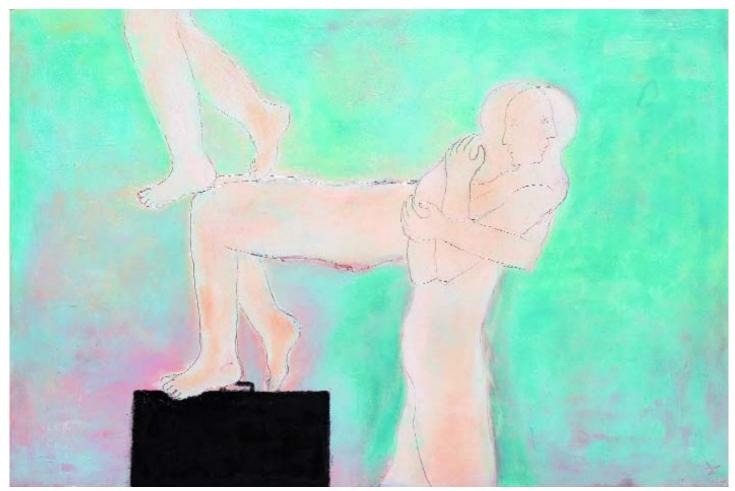
Mahi Binebine est né en 1959 à Marrakech. Il fait ses études à Paris et y enseigne les mathématiques pendant huit ans. Parallèlement, il peint. Après quelques expositions, il publie plusieurs romans traduits dans différentes langues. En 1994, il s'installe à New York. Il est à la fois un peintre reconnu, (le Musée Guggenheim de New York vient d'acquérir quelques-unes de ses œuvres) et un auteur prometteur de la jeune littérature marocaine de la diaspora. En 1999, il est de retour à Paris. En 2002, Mahi Binebine s'établit à Marrakech où il collabore avec le peintre Miguel Garanda.

Les œuvres de Mahi Binebine n'illustrent pas ses textes, et ses textes ne racontent pas ses toiles. Toutefois, pinceau et plume semblent se nourrir d'une même passion pour le corps et les errances. Cette attention particulière confère aux toiles comme aux écrits de l'artiste une réelle profondeur et transmet une grande sensibilité.

Mahi Binebine vit et travaille à Marrakech.

Mahi Binebine was born in 1959 in Marrakech. He studied in Paris and taught mathematics for eight years. In the mean time, he painted. After few exhibitions, he published several novels translated in various languages. In 1994, he moved to New York. He is at the same time a known painter, (the Guggenheim Museum of New York has bought some of his pieces) and a promising author of the young Moroccan literature of Diaspora. In 1999, he moved back to Paris. In 2002, Mahi Binebine settled in Marrakech where he has collaborated with the painter Miguel Garanda.

The art pieces of Mahi Binebine do not illustrate his written works, and his texts do not narrate his canvases. However, paintbrush and feather both seem to take inspiration from the same passion for body and wanderings. That specific focus provides the canvases as well as the written works with a real depth and communicates a big sensibility. Mahi Binebine lives and works in Marrakech.



016 MAHI BINEBINE (NÉ EN 1959)

SANS TITRE / UNTITLED

Pigments et cire sur toile Signée en bas à droite Pigments et wax on canvas Signed lower right 130 x 195 cm

DH 250 000 / 280 000

US\$ 33,000 / 37,000



017 MAHI BINEBINE (NÉ EN 1959)

SANS TITRE / UNTITLED, 2007

Pigments et cire sur toile Signée et datée en bas à droite Pigments and wax on canvas Signed and dated lower right 195 x 130 cm

DH 250 000 / 280 000

US\$ 33,000 / 37,000

Safwan Dahoul est né à Hama en Syrie, en 1961. Il est diplômé de la Faculté des Beaux-Arts de Damas en 1985 et a poursuivi ses études à l'Ecole des Beaux Arts de Mons en Belgique jusqu'en 1997, date à laquelle il a reçu un doctorat en Arts Plastiques de l'Institut Supérieur d'Arts Plastique de Mons. Il enseigne à la faculté de Damas et expose régulièrement en Syrie, mais aussi à Bruxelles, au Koweït et au Bahreïn. Avec des lignes parfaitement exécutées, des silhouettes nettes, de beaux visages mystérieux, des fonds sombres, des poses et des formes corporelles fascinantes, le travail de Dahoul attira suffisamment l'attention pour obtenir des expositions internationales telles que son exposition indépendante au Parlement européen à Bruxelles. Ses œuvres d'art sont vendues dans les plus grandes maisons de vente aux enchères.

Safwan Dahoul was born in Hama, in Syria in 1961. He graduated from the Faculté des Beaux Arts of Damas in 1985. He pursued his studies at the Ecole des Beaux Arts of Mons in Belgium until 1997 at which date he obtained in a doctorate in Fine Arts at the Institut Supérieur d'Arts Plastiques of Mons. He teaches at the Faculté of Damas and regularly exhibits in Syria but also in Brussels, in Kuwait and in Bahrain.

With perfectly fine lines, clean cut figures, mysterious pretty faces, dark backgrounds, intriguing postures and body forms, Dahoul's work drew a lot of attention. He had international exhibitions like, for instance, a solo exhibition at the European Parliament in Brussels. His artworks are auctioned in the biggest auction houses.



018 SAFWAN DAHOUL (NÉ EN 1961)

RÊVE, 2007

Acrylique sur toile Signée et datée en haut au centre Acrylic on canvas Signed and dated upper centre 160 x 250 cm

DH 340 000 / 380 000 US\$ 45,000 / 50,000



019 SAFWAN DAHOUL (NÉ EN 1961)

RÊVE, 2007

Acrylique sur toile Signée et datée en bas au centre *Acrylic on canvas* Signed and dated lower centre 145 x 135 cm

DH 270 000 / 300 000 US\$ 35,000 / 40,000



Wafae Ahalouch El Keriasti est née en 1978 à Tanger.

De 1997 à 2001, elle suivit les cours de "De Ateliers " à Amsterdam puis jusqu'en 2003, elle étudia à l'Institut Supérieur des Arts d'Utrecht.

Les tableaux et les dessins de Wafae Ahalouch el Keriasti ont pour sujet les être humains et les rapports qu'ils entretiennent. La religion, la famille et la société y jouent un rôle prépondérant. L'hypocrisie, le pouvoir, l'innocence et les relations humaines : les différents niveaux du récit et de l'image sont parfois littéralement visibles dans ses toiles, grâce à sa palette légère et transparente. Les représentations sont à la fois fictives et réalistes, et teintées de cet humour qui rend supportable la violence toujours sous-jacente.

Elle a participé à de nombreuses expositions aussi bien personnelles, comme " Art Partner : exploring new identities ", W139/basement à Amsterdam, que collectives notamment récemment l'exposition " Sans titre " organisée par le musée d'art contemporain d'Anvers dans le cadre du festival Moussem 2007.

Elle a reçu en 2003 le prix royal pour la peinture libre à la fondation du palais royal et l'année suivante le prix 'Buning Brongers' de la Fondation Buning Brongers.

Elle exposera au Musée Jan Cunen à Oss entre le mois de Juin et le mois d'Août 2008.

Elle travaille et vit aux Pays-Bas.

Wafae Ahalouch El Keriasti was born in 1978 in Tanger.

From 1997 to 2001 she attended 'De Ateliers' in Amsterdam and then until 2003, she went to the Superior Institute of Arts of Utrecht.

Her paintings and drawings have for main theme human beings and relationships between them. Religion, family and society play an important part. Hypocrisy, power, innocence and human relationships: the different levels of the narration and of the image are literally visible on the canvases, thanks to a light and clear colour's range. The representations are at the same time fictional and realistic, with a bit of humour which makes the underlying violence supportable.

She took part in several exhibitions, either independent like the "Art Partner: exploring new identities", W139/basement in Amsterdam, or collective, notably the "Sans titre" (Untitled) exhibition organized by the Museum of Contemporary Art of Anvers during the Moussem festival in 2007.

She was awarded the Royal prize for painting at the Foundation of the Royal Palace in 2003 and the 'Buning Brongers" prize in 2004 at the Buning Brongers Foundation.

She will exhibit at the Museum Jan Cunen in Oss between June and August 2008.

She now works and lives in Netherlands.





020WAFAE AHALOUCH EL KERIASTI
(NÉE EN 1978)

CASABLANCA, 2003

Acrylique sur toile Signée au dos Acrylic on canvas Signed on the reverse 100 x 200 cm DH 45 000 / 60 000 US\$ 6,000 / 8,000

021 WAFAE AHALOUCH EL KERIASTI (NÉE EN 1978)

I'LL HOLD ON

Acrylique sur toile Signée au dos Acrylic on canvas Signed on the reverse 200 x 150 cm

DH 45 000 / 60 000 US\$ 6,000 / 8,000



022

WAFAE AHALOUCH EL KERIASTI (NÉE EN 1978)

CLOCKWORK, 2007

Acrylique sur toile Signé au dos Acrylic on canvas Signed on the reverse 200 x 250 cm

DH 75 000 / 85 000

US\$ 10,000 / 11,000



023 WAFAE AHALOUCH EL KERIASTI (NÉE EN 1978)

SOLDIERS IN THE NIGHT, 2004-2005

Acrylique sur toile Signée au dos Acrylic on canvas Signed on the reverse 180 x 120 cm

DH 45 000 / 60 000

US\$ 6,000 / 8,000



Youssef Abdelké est né à Qamechli dans le Nord-Est de la Syrie en 1951. A 15 ans, il arrive à Damas. Après des études artistiques à l'Institut d'Arts Appliqués, il étudie la gravure à la Faculté des Beaux-Arts de Damas et obtient son diplôme en 1976. A la fin des années 1970, il sera emprisonné pendant près de deux ans à cause de ses positions politiques. Il quitte la Syrie pour la France, "attiré par tout ce qui pourrait satisfaire ses brûlantes réflexions de peintre". A Paris, il est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 1986 et obtient un doctorat en Arts Plastiques à l'Université Paris XIII en 1989.

Ses activités couvrent plusieurs domaines graphiques : affiches, couvertures de livres, illustrations, dessins humoristiques. Ses œuvres ont été exposées à de très nombreuses reprises, en France, en Syrie, à travers le monde Arabe et en Europe. Plusieurs ont été acquises par le British Museum, l'Institut du Monde Arabe à Paris et par le Musée de Digne-Les-Bains.

Son travail est imprégné par ses préoccupations politiques mais après avoir " soufflé " ses douleurs et ses haines sur papier durant de nombreuses années, Abdelké s'exprime dans un univers non politisé. Cependant, même durant cette période, ses œuvres comportent des signes, comme les poissons aux têtes coupées, les os et les crânes dans des boîtes fermées, qui dévoilent un rapport fort avec la politique.

Youssef Abelké vit à Paris depuis une vingtaine d'années.

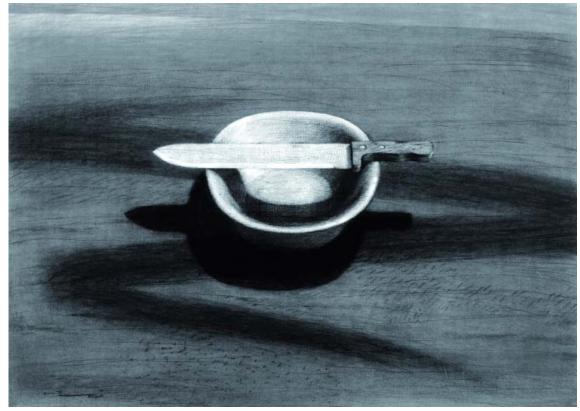
Youssef Abdelke was born in Qamechli in the North-East of Syria in 1951. He arrived in Damas when he was 15. After some studies at the Institut d'Arts Appliqués, he studied engraving at the Faculté des Beaux-Arts of Damas and graduated in 1976. By the end of the 1970's, Abdelke went to prison for two years because of his political views. When he got out, he moved to France, "seduced by all that could fulfil his boiling thoughts as a painter". He graduated from the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts of Paris in 1986 and got a doctorate at University Paris XIII in Plastic Arts in 1989.

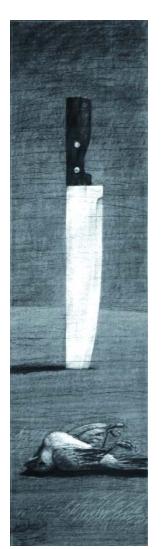
His skills cover different graphic areas such as posters, book covers, pictures, humoristic drawings. His works have been exhibited many times, in France, Syria and throughout the Arab world and in Europe. Some of them have been bought by the British Museum, the Institut du Monde Arabe in Paris and the Museum of Digne-Les-Bains.

His works are very much influenced by his political beliefs but after numerous years during which he conveyed his sufferings and hatred on paper, Abdelke started to express himself through a non-political universe.

However, even during that period of time, one can find signs in most of his works, like fishes without heads, bones and skulls in closed boxes, which are to be closely related to politics.

Youssef Abdelke has been living in Paris for about twenty years.





024 YOUSSEF ABDELKE (NÉ EN 1951)

KNIFE, 2006

Fusain sur papier Signé en bas à gauche Charcoal on paper Signed lower left 115 x 146 cm DH 38 000 / 50 000 US\$ 5,000 / 6,500

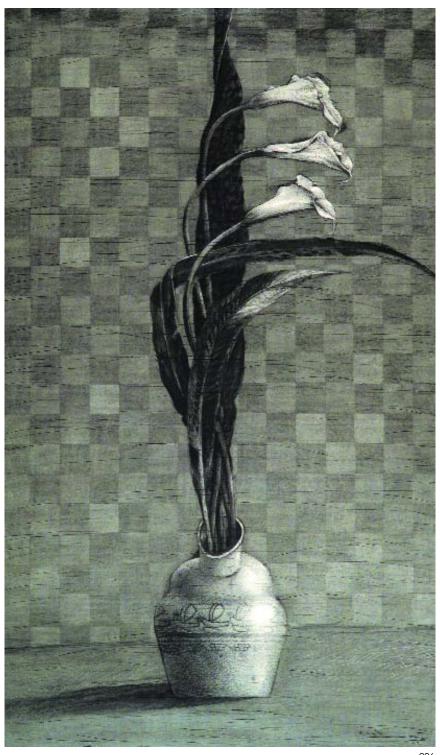
025 YOUSSEF ABDELKE (NÉ EN 1951)

THE BIRD & THE KNIFE, 2007

Fusain sur papier Signé en bas à gauche Charcoal on paper Signed lower left 191 x 51 cm

DH 38 000 / 45 000 US\$ 5,000 / 6,000

025

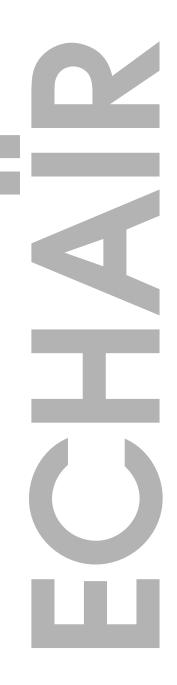


026 YOUSSEF ABDELKE (NÉ EN 1951)

THREE LILIES, 2006

Fusain sur papier Signé en bas à droite Charcoal on paper Signed lower right 247 x 144 cm DH 90 000 / 105 000

US\$ 12,000 / 14 000



Hassan Echaïr est né à Roumani, Maroc en 1964. Son travail se situe à mi-chemin entre le dessin, la sculpture et l'installation.

Il développe l'étude des poids, des inclinaisons et de la résistance des matériaux. Il utilise d'ailleurs des matériaux communs, sobres, qu'il trouve dans la nature comme le bois, le charbon, la pierre.

Pour lui, "Un artiste, c'est quelqu'un qui donne forme à sa sensibilité, à ses préoccupations, qui cherche à les partager avec d'autres, à exister à travers elles, à manifester, réagir, s'affirmer, s'exprimer. "

Ses installations, souvent grandes, s'échappent de la toile pour déambuler dans un espace aussi réel qu'imaginaire. Telle est l'impression qui domine dans la dernière exposition de l'artiste à l'Institut français de Meknès.

Il dit lui-même : " Mon équilibre tient en trois choses : la première m'attache et me retient là-haut, puis une autre m'attire et s'enracine vers les profondeurs. Entre les deux un flottement, une recherche d'équilibre, des liens, des attachements. "

Il est l'un des membres fondateurs du groupe d'artistes 'Collectif 212'. Hassan Echaïr est professeur à l'Institut National des Beaux Arts à Tétouan. Il y vit et travaille.

Hassan Echaïr was born in Roumani in Morocco in 1964. His work is half way between drawing, sculpture and installation.

He is interested in the study of the weight, the inclination and the resistance of materials. As a matter of fact, he uses common and sober materials that he finds in nature such as wood, charcoal, rock.

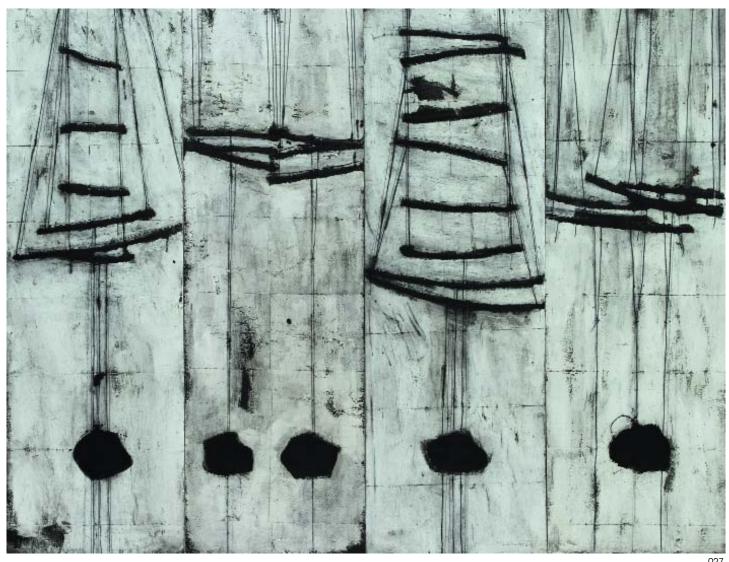
According to him, "An artist is someone who gives shape to his sensitiveness, to his concerns, who tries to share it with others, to exist through them, to manifest, to react, to express himself."

His installations get out of the canvas to wander in a space as real as imaginary. This is the main feeling in his last exhibition at the French Institute of Meknès.

He said that three things balance him: "the first ties me up and keeps me up-there, then another one attracts me and takes root into the depths. In between there is a wavering, a quest for balance, for bonds."

He is founder-member of the 'Collectif 212' group of artists.

Hassan Echair is a teacher at the Institut National des Beaux Arts of Tetouan. He lives and works there.



027 HASSAN ECHAIR (NÉ EN 1964)

SANS TITRE, 2005

Technique mixte sur papier marouflé sur toile Signé en bas au centre Mixed media on paper laid down on canvas Signed lower centre 153 x 200 cm

DH 60 000 / 80 000 US\$ 8,000 / 11,000

Né à Alep, Syrie, en 1972, Nihad Al-Turk n'a jamais étudié l'art formellement. C'est peut-être pour cela que depuis son plus jeune âge, Al-Turk considère la peinture comme un défi. Il se trouve souvent comme en guerre avec un tableau, selon l'expression qu'il utilise. En conséquence, on trouve beaucoup de tension et d'anxiété à la surface de ses œuvres. C'est un sujet d'une grande importance dans son travail. Tout comme dans les œuvres de Giacometti, la personne déformée apparaît de façon répétée dans les tableaux d'Al-Turk. Il considère sa technique comme spéciale parce qu'elle est issue de son propre laboratoire, pas des laboratoires du canon académique.

Al-Turk a participé à plusieurs expositions collectives en Syrie et à l'étranger, dont l'exposition de l'UNESCO à Beyrouth, au Liban, en 2001. Des expositions en solo de ses œuvres ont eu lieu au Centre Culturel Français de Damas en 1999, au "Beit Al-Mada pour la Culture et l'Art " en 2001, à la Galerie Fateh Al-Mudarress en 2004, à la Galerie Diar Bakr à Istanbul en 2005 et à " Dar Kalimaat " à Alep en 2007.

Il a reçu plusieurs prix, dont la médaille d'or de la 5e Biennale de Lattaquié en 2003, le 2e prix de la 2e Exposition de Jeunes Artistes en 2001 et un diplôme de mérite de la compétition "Pensez avec vos mains" organisée par le Centre Culturel Espagnol à Damas en 2000.

Born in Aleppo, Syria, in 1972, Nihad Al-Turk has never studied art in a formal way. It might explain why, since he was little, he thought of painting as a challenge. He often fights with a painting as he said. As a result, there is a lot of tension and anguish in his artworks. It is a very important theme to him.

Like in the works of Giacometti, the distorted figure repeatedly appears in his paintings. He believes his technique is special because it comes from his own laboratory, not an academic laboratory.

Al-Turk took part in several collective exhibitions in Syria and abroad, for instance the UNESCO exhibition in Beirut, Lebanon in 2001. Some personal exhibitions took place at the French Cultural Centre of Damascus in 1999, at the "Beit Al-Mada pour la Culture et l'Art " in 2001, at the Fateh Al-Mudarress Gallery in 2004, at the Diar Bakr Gallery in Istanbul in 2005, and at "Dar Kalimaat" in Aleppo in 2007.

He was awarded several prizes, like the golden medal at the 5th 'Biennale de Lattaquié' in 2003, the 2nd prize of the 2nd 'Exposition de Jeunes Artistes' in 2001 and a 'diplôme de mérite' of the 'Pensez avec vos mains" contest organized by the Spanish Cultural Centre in Damascus in 2000.



028 NIHAD AL-TURK (NÉ EN 1972)

TRAP, 2007

Technique mixte sur toile Signée et datée en bas à gauche Mixed media on canvas Signed and dated lower left 180 x 180 cm

DH 23 000 / 30 000

US\$ 3,000 / 4,000

Mohamed El Mourabiti est né en 1968 à Marrakech. Ses parents le destinaient à une autre carrière plus " classique " comme la médecine ou le droit, ils s'opposèrent à toute formation artistique. Ainsi, Mourabiti est un artiste peintre, paysagiste et décorateur d'intérieur autodidacte. Adopté par le couple Mounaji qui le soutient, il est initié à l'alchimie des pigments et au mystère des textures chromatiques. Son amitié avec Bouchaïb Jalib et Bachir Amal lui permet de perfectionner sa technique. Mais c'est le peintre Abdelhay Mellakh qui apprécie le premier l'œuvre encore balbutiante, indécise et l'encourage pour envisager une première exposition. Des critiques d'art faisant autorité n'hésiteront pas à faire connaître l'œuvre à lui conférer cette assise de respectabilité.

Mohamed Mourabiti a participé à de nombreuses expositions, individuelles ou collectives, tant bien au Maroc qu'à l'étranger, notamment à l' Espace Société Générale Marocaine de Banque & Royal Golf, Benslimane, Maroc en 2005, à l'Espace Caisse de Dépôt et de Gestion, Rabat, à l'Espace Institut Français, Marrakech et au musée Henri Martin, Cahors en France.

Il organise des ateliers de peinture à Tahanaout pour artistes marocains et étrangers.

Mohamed El Mourabiti was born in 1968 in Marrakech. His parents wanted him to pursue a "classical" career such as doctor or lawyer, they were against any artistic training. Thus, Mourabiti is a self-taught painter, landscape gardener and interior designer.

Adopted by the Mounaji couple who encouraged him, he was introduced to the alchemy of pigments and to the mystery of chromatic textures. His friendship with Bouchaïb Jalib and Bachir Amal helped him to improve his technique. Abdelhay Mellakh was the first one who appreciated the still stuttering work of Mourabiti, he encouraged him to exhibit for the first time. Then important art critics introduced his work and gave him a definite respectability.

Mohamed Mourabiti was part of numerous exhibitions, independent or collective, in Morocco and abroad, notably at the Espace Société Générale Marocaine de Banque & Royal Golf, Benslimane, Morocco in 2005, at the Espace Caisse de Dépôt et de Gestion in Rabat, at the Espace Institut Français, Marrakech and at the Henri Martin Museum in Cahors in France.

He organizes workgroups of painting in Tahanaout for Moroccan and foreign artists.

029 MOHAMED EL MOURABITI (NÉ EN 1968)

SANS TITRE / UNTITLED, 2007

US\$ 8,000 / 9,000

Technique mixte sur toile Signée et datée en bas à droite Mixed media on canvas Signed and dated lower right 200 x 200 cm DH 60 000 / 70 000



029



030 MOHAMED EL MOURABITI (NÉ EN 1968)

SANS TITRE / UNTITLED, 2007

Technique mixte sur toile Signée et datée en bas au centre Mixed media on canvas Signed and dated lower centre 100 x 100 cm

DH 20 000 / 25 000 US\$ 2,600 / 3,300



Omran Younes est né à Hasaka, Syrie en 1971. Après avoir reçu un diplôme de la Faculté des Beaux Arts de Damas en 1988, Younes obtient un diplôme du College of Fine Arts, Départment Peinture, de Syrie en 1999 puis obtient une maîtrise de peinture à l'huile en 2000.

Omran Younes fait sien l'expressionisme. Ses thèmes varient, de l'amour et la guerre aux chats et à la nature, avec la "manière expressionniste de comprendre la forme" comme l'a dit Cézanne.

Pour Younes, le thème est crucial afin de construire son esthétique, sans nécessairement être littéral. Grâce à sa connaissance des arts de la scène, car il a travaillé en tant que décorateur de théâtre à plusieurs reprises, Younes est fasciné par le thème de l'envers du décor, qu'il voit comme un brouillon plein de spontanéité et de vitalité contenant des éléments échappant à l'œil de la censure.

Il participe à de nombreuses expositions collectives en Syrie, Irak, Jordanie, et Turquie. En ce qui concerne les expositions personnelles, Younes a exposé ses œuvres à la Galerie Atassi à Damas en 2006, et à la Galerie Zara à Amman, en Jordanie, en 2005. Il a également reçu le premier prix de la troisième compétition de Jeunes Artistes à Damas.

Omran Younes was born in Hasaka, Syria in 1971. He graduated in 1999 from the College of Fine Arts, painting department of Syria and then in 2000 he obtained a Diploma of Superior Studies in Painting. Omran captures expressionism. His themes change from love and war to cats and nature, with an "expressionist manner of understanding the shape" as said Cezanne.

For Younes the theme is crucial in order to create his aesthetic, without being necessarily literal. Thanks to his knowledge of art of stage and because he had worked as a theatre set decorator many times, Younes is captivated by the theme of the other side of the coin which he perceives as a draft full of spontaneity and vitality with elements that cannot be seen by the eye of censure.

He was part of many collective exhibitions in Syria, Irak, Jordan and Turkey. Younes has exhibited independently at the Atassi Gallery in Damascus in 2006 and at the Zara Gallery in Amman, Jordan in 2005. He was also awarded the first prize of the third Young Artists Contest in Damascus.



031 YOUNES OMRAN (NÉ EN 1971)

METEMPSYCHOSIS - THE THEATRE, 2007

Acrylique sur toile Signée et datée en bas à gauche Acrylic on canvas Signed and dated lower left 180 x 180 cm

DH 40 000 / 45 000

US\$ 5,500 / 6,000

Salman Kais est né à Tartous, Syrie en 1976. Une fois diplômé de la Faculté des Beaux Arts de Damas, Kais Salman s'intéresse à la figure humaine. Toutefois il ne met pas longtemps avant de briser les règles et d'atteindre l'abstraction. Salman est un véritable expérimentateur, qui passe de l'abstraction à la personnification, puis abandonne les couleurs et se préoccupe du monde en noir et blanc, avant de se tourner finalement vers l'expérimentation avec les supports et médiums. Il travaille le fer et d'autres supports, puis dépasse ce stade et travaille sur les personnes, où elles se situent dans leur propre contexte, avec l'intention de simplifier d'une certaine façon. Salman a participé à de nombreuses expositions collectives, à la Galerie Al-Khanadji, organisées dans le contexte d'Alep - Capitale de la Culture Islamique, au Centre Culturel Français à Damas et en Tunisie entre autres. Il a également reçu le premier prix de la 4e exposition de Jeunes Artistes à Damas en 2003. Ses œuvres sont collectionnées en Syrie, en Jordanie, au Koweït, à Bahreïn, en Tunisie et en France.

Salman Kais was born in 1976. After he graduated from the Fine Arts Faculty of Damascus, Kais Salman started to study the human figure. However, he didn't wait very long before he broke the rules and reached abstraction. Salman is a real experimenter, who turned from abstraction to personification, then renounced to colours for black and white, before he focused on the experimentation of props and mediums. He worked with iron and other mediums, then goes beyond that step and worked on people, where they take place in their own contexts, with the intention of simplification. Salman was part of several collective exhibitions, at the Al-Khanadji Gallery, organized in Aleppocapital of the Islamic culture, at the French Cultural Centre in Damascus and Tunisia amongst others. He was also awarded the first prize of the 4th exhibition of Young Artists in Damascus in 2003. His artworks are collected in Syria, in Jordan, in Kuwait, in Bahrain, in Tunisia and in France.



032 KAIS SALMAN (NÉ EN 1976)

SANS TITRE / UNTITLED, 2008

Technique mixte sur toile Mixed media on canvas 150 x 150 cm

DH 35 000 / 40 000

US\$ 4,500 / 5,500



Fadi Yazigi est né à Latakia, Syrie en 1966. Il est diplômé de l'Université des Beaux Arts de Damas en 1988; il s'est depuis consacré à son art. Yazigi utilise différentes techniques dans ses œuvres; il peint sur toile ou sur papier journal, crée des reliefs, etc. En tant que sculpteur professionnel, il a participé à de nombreuses expositions au Moyen Orient, en Europe et aux Etats-Unis. Il a notamment exposé seul en Syrie et au Liban entre 1993 et 1998. Ses expositions collectives comprennent entre autres la 'Al Sharjah Biennial' aux Emirats Arabes Unis en 1999 et une exposition itinérante aux Etats-Unis en 2000. L'année suivante, Yazigi a été sélectionné pour une exposition en duo d'artistes modernes Syriens au musée Herbert, Université Coventry au Royaume-Uni.

Il a reçu des commandes privées et d'entreprises pour des peintures murales monumentales en Syrie et il a dessiné des décors de théâtre et danse.

Faid Yazigi a été présélectionné en 2001 pour le Visiting Arts/Delfina Annual Fellowship sur la nomination du directeur du Conseil Britannique en Syrie.

Son style expérimental a engendré plusieurs manières de travailler en utilisant des supports différents tout en s'attelant au même sujet. Il vend à des collectionneurs du monde entier. Ses tableaux se vendent également aux enchères à Londres et Dubai,

Fadi Yaziji was born in Syria in 1966. He studied at the University of Damascus and graduated from the Department of Sculpture at the Academy of Fine Arts in 1988. He works in a variety of materials, using wood, canvas, oils, acrylics, sand, water and clay.

His lyrical, narrative paintings have been well received in exhibitions in middle-East, Europe and the USA. Yaziji's work has been exhibited in solo shows in Syria and Lebanon between 1993 and 1998. Group exhibitions include the Al Sharjah Biennial in the United Arab Emirates in 1999 and a touring exhibition to the USA in 2000. The year after, Yazigi was selected for a two-person exhibition of modern Syrian artists at the Herbert Art Gallery, Coventry University in the UK.

Fadi Yazeji has received corporate and private commissions for large scale murals in Syria and has designed theatre and dance sets. Fadi Yazeji was shortlisted for the Visiting Arts/Delfina Annual Fellowship in 2001 on the appointment of the Director of the British Council in Syria. His experimental style has aroused several different manners of working, using various mediums for the same subject. He sells his works to international collectors. His paintings are also sold at auction in London and Dubai.



033 FADI YAZIGI (NÉ EN 1966)

SANS TITRE / UNTITLED, 2007Encre sur toile
Ink on canvas

127 x 202 cm

DH 140 000 / 165 000

US\$ 18,000 / 22,000

Fatima Hassan El Farouj est née en 1945 à Tétouan. Elle épouse le peintre Hassan El Farouj qui l'initie à la peinture. Autodidacte, elle est considérée comme l'un des maîtres de la peinture narrative au Maroc. Ses tableaux s'apparentent à des récits célébrant les noces, le départ du prince charmant sur son cheval blanc ou la mariée qui confie ses mains et ses pieds à la maîtresse du henné. Les animaux occupent une grande place dans le monde de représentation de l'artiste. En particulier le paon qui peuple nombre de ses œuvres. Fatima Hassan peint des personnages de profil. L'absence de couleur dans certaines de ces peintures donne un caractère graphique à certains tableaux de l'artiste. La marque patente de la peintre consiste justement en l'usage du noir et blanc pour raconter ses histoires. On dirait qu'elle cherche à se rapprocher de l'écriture pour mieux coucher noir sur blanc ses récits. Ses tableaux en couleurs sont vifs et s'apparentent à une sensation de fête : des motifs géométriques, objets populaires, des tapis, des broderies, des bijoux.

Fatima Hassan El Farouj vit et travaille à Rabat.

Fatima Hassan El Farouj was born in 1945 in Tehran. She married the painter Hassan El Farouj who introduced her to painting. Self-taught, she is known as one of the leader of narrative painting in Morocco. Her pieces are like stories celebrating wedding, departure of the charming prince on his white horse or the bride holding out her hands and feet to the henna master. Animals are very important in her work, specially the peacock. Fatima Hassan paints characters in profile. The lack of colour in some of her paintings gives them a graphic character. She uses black and white to tell her stories and get closer to writing. Her colourful paintings are vivacious and very festive: geometric motives, popular objects, tapestries, embroideries and jewellery.

Fatima Hassan El Farouj lives and works in Rabat.



034 FATIMA HASSAN EL FAROUJ (NÉE EN 1945)

PRÉPARATION DE LA MARIÉE, 2006

Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche Oil on canvas Signed, dated lower right 130 x 80 cm

DH 70 000 / 80 000 US\$ 9,000 / 11,000



Baya est née en 1931 à Bordj-el-Kifan près d'Alger. Figure majeure et chef de file de l'art contemporain algérien, Baya est un peintre autodidacte. Jeune orpheline, elle est recueillie à Alger par Marguerite Caminat-Benhoura, amateur d'art, qui met à sa disposition papier, crayons et gouaches. Quelques années plus tard, l'inventivité de la jeune fille attire l'attention du sculpteur Jean Peyrissac qui la présente à Aimé Maeght. Baya n'a que 16 ans en 1947 lorsque le célèbre galeriste expose ses gouaches. Séduit, André Breton rédige la préface du catalogue.

Baya recrée instinctivement son univers ingénu, émouvant, féerique. L'œuvre de Baya est une invitation au voyage dans un univers clos et serein évoquant les contes et le paradis, peuplé d'oiseaux mythiques, d'une flore luxuriante et de sources transparentes autour de personnages féminins parés de robes majestueuses.

Les formes stylisées, les motifs en aplats cernés, la vision synthétique d'un monde magnifié, la représentation bidimensionnelle de l'irréel, le jeu des vides, des pleins, des rythmes et des graphismes faussent toute symétrie d'où surgit un Orient de légende, déroutent toute perception attendue. En 1998, le Centre d'Etudes Africaines/Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (CEA-EHESS) a organisé une exposition "Hommage à Baya".

Baya was born in 1931 in Bordj-el-Kifan near Alger.

Main figure and leader of the Algerian Contemporary Art, Baya is a self-taught painter. Young orphan, the art amateur Marguerite Caminat-Benhoura welcomed her in Alger and left to her disposal paper, pencils and gouache. Few years later, her inventiveness drew the attention of the sculptor Jean Peyrissac who introduced her to Aimé Maeght. Baya was only 16 years old when the famous gallerist exhibited her gouaches. André Breton was so fascinated that he wrote the preface to the catalogue.

Baya creates her own ingenuous universe, moving and fairy. Her work is an invitation to a trip into a secluded and serene world bringing to mind tales and paradise inhabited by mythical birds, luxuriant flora and transparent springs surrounding women dressed in majestic dresses.

The stylized shapes, the encircled flat motives, the synthetic vision of a magnified world, the bidimensional representation of unreality, playing with vacuity and fullness, rhythm, and graphics alter the symmetry from which arises a legendary Orient, baffle any expected perception.

In 1998, the Centre d'Etudes Africaines/Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (CEA-EHESS) organized an exhibition called "Hommage à Baya".



035 BAYA (1931-1998)

SANS TITRE / UNTITLED

Aquarelle sur papier Signée en bas à gauche Watercolor on paper Signed lower right 50 x 65 cm

DH 50 000 / 60 000 US\$ 6,500 / 8,000



Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka. C'est en entendant une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux qu'elle a commencé à peindre. Elle a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragé par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc.

Chaïbia est souvent associée à des expositions avec de grands noms de l'art occidental. Notamment lors de "Variations en ou sur papier de 70 artistes des années 50 à nos jours ", en janvier 2004 à Vichy en France, elle a exposé avec Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Ben, Jean Hélion, Hans Arp, le Douanier Rousseau et Claude Viallat. Elle a également été la vedette de "Désirs bruts ", 6e forum des arts plastiques en lle-de-France en novembre 2003. Son œuvre "Le cycliste " a servi de couverture au numéro hors série de la revue "Connaissance des arts". De nombreux films documentaires étrangers ont été consacrés à son travail.

Son œuvre se caractérise par la vivacité des couleurs et la fraîcheur. La ligne est comme marquée par un épais stylo feutre. Elle creuse un trait si profond que l'image en gagne des reliefs à certains endroits. Son art est à la fois naïf et expressionniste.

Les membres du Mouvement Cobra, fort de peintres comme Alechinsky et Asger Jorn, ont reconnu Chaïbia comme l'une des leurs.

Chaïbia Tallal was born in 1929 in Chtouka. She started to paint when she heard a voice telling her to do so. She immediately obeyed and created a lively and stable painting which amazed the critic Pierre Gaudibert and the painters Ahmed Cherkaoui and André Elbaz. Supported by her son, the painter Houssein Tallal, the popularity of her work goes beyond the frontiers of Morocco.

Chaïbia often took part in exhibitions involving great names of western art. For instance, during the "Variations en ou sur papier de 70 artistes des années 50 à nos jours "exhibition in January 2004 in Vichy, France, she exhibited next to Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Ben, Jean Hélion, Hans Arp, le Douanier Rousseau et Claude Viallat. She was also the star of "Désirs bruts" (Raw Desire) the 6th forum des arts plastiques of Ile-de-France in November 2003. Her artwork "Le cyclist" (the cyclist) was the cover of a special issue of the "Connaissance des arts" magazine. Numerous foreign documentaries were dedicated to her work.

Her work is characterized by a sense of freshness, thanks to vivacious colours. Lines look as though they were done by a fibre tip pen. The lines are deep enough to bring relief to the image in places. Her art is naïve as well as expressionist.

Members of the Cobra Movement, like Alechinsky and Asger Jorn, have co-opted Chaïbia Tallal as one of them.



036

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LES MUSICIENS, 1990

Huile sur toile Signée en bas à droite Oil on canvas Signed lower right 180 x 140 cm

DH 450 000 / 500 000

US\$ 60,000 / 65,000

Abbes Saladi est né en 1950 à Marrakech. C'est un peintre autodidacte qui occupe une place à part au Maroc. L'intéressé a poursuivi des études de philosophie à l'université de Fès, avant de se consacrer à la peinture qu'il vendait, au début de sa carrière, place Jamaa el Fna à Marrakech. Saladi a peint de l'eau, des barques, des phénix, des losanges, des bougies, des femmes en forme de branche, des arbres, des êtres hybrides, des corps nus étendus ou debout, les représentants des trois religions monothéistes avec leurs emblèmes religieux, des livres ouverts avec des inscriptions d'un autre âge. L'univers plastique de Saladi dénote l'expression d'une poignante nostalgie. L'univers pictural de Saladi est distinct de la vie réelle. Ses tableaux offrent en effet une vision du monde tel que le peintre aurait souhaité qu'il soit et non pas tel qu'il est. Ce monde agit par opposition à celui que l'artiste juge miné de partout. Saladi résout en quelque sorte dans ses tableaux les problèmes contre lesquels il bute au quotidien. Ses tableaux, empreints de nostalgie, sont une projection lyrique à la rencontre d'un paradis perdu. Abbes Saladi est un artiste visionnaire. Sa quête d'un monde rendu à la pureté primitive l'a transporté jusqu'aux origines de l'homme, voire en deçà des archétypes fondant l'organisation et le fonctionnement des sociétés. Sa peinture lisse se caractérise par des aplats et une absence de reliefs.

Saladi n'était pas heureux. Il souffrait de maux psychiques et ses crises d'épilepsie exprimaient peut-être son intention de perdre connaissance pour se dissocier du réel. Abbes Saladi est mort en 1992.

Abbes Saladi was born in 190 in Marrakech, Morocco. Self-taught painter he occupies a special place in Morocco. He attended philosophy classes at the Fès University, before he dedicated himself to paintings that he sold, at the beginning of his career, at the Jamaa el Fna place in Marrakech.

Saladi has painted water, rowboats, phoenix, rhombus, candles, women looking like branches, trees, hybrid beings, naked bodies lying or standing, the representatives of the three monotheists religions with their religious emblems, open books with ancient inscriptions. Saladi's graphic universe indicates a desolate nostalgia.

His graphic universe is distinct from real life. His paintings give a vision of the world as the painter would have wanted it to be and not as it is. This world reacts in opposition to the one the artist considers to be mined everywhere. Saladi somehow resolves in his paintings the problems he daily bumps into. His paintings, full of nostalgia, are a lyrical projection meeting a lost paradise.

Abbes Saladi is a visionary artist. His quest of a world back to primitive purity has leaded him to the origins of man, even on this side of archetypes founding the organization and the functioning of societies. His smooth painting is characterized by tint areas and a lack of relief. Saladi wasn't happy. He suffered from psychic disease and his epilepsy crisis maybe expressed his aim to loose conscience to dissociate himself from reality. Abbes Saladi died in 1992.



037 ABBES SALADI (1950-1992)

JUSTICE, 1979

Technique mixte sur papier Signée et datée en bas à droite Mixed media on papier Signed and dated lower right 47 x 67 cm

DH 160 000 / 180 000 US\$ 21,000 / 24,000



Sabhan Adam est né en 1972 à Hassakeh en Syrie. Il s'intéresse d'abord à la poésie et à la littérature. Autodidacte, il commence à peindre vers 17 ans et connaît une appréciation considérable des centres culturels étrangers de son pays.

La peinture de Sabhan, unique en son genre, reflète une forte individualité. Elle n'est pas "géographique" comme il le précise. Il peut être influencé par les couleurs de sa terre natale et par son entourage, mais il considère que lorsqu'il peint, il peint "pour le monde". À travers son identité mentale, il "représente l'humanité". Créatures grotesques, sans tomber dans la caricature, avortons monstrueux, sans être terrifiants, les personnages de Sabhan Adam sont difficiles à définir ou cerner. Ce qui dérange surtout, c'est le côté humain qu'elles conservent et qui semble tendre un miroir peu flatteur au spectateur. On retrouve dans sa peinture les membres du corps humain: mains, pieds, yeux, oreilles et sourcils, mais redimensionnés et recomposés par l'artiste. Les corps, occupant toute la toile, se réduisent à des masses noires informes, desquelles surgissent des membres comme des mains amputées ou mal formées. La sensation de claustrophobie d'une telle malformation physique, d'un tel mal-être mental, va de pair avec la taille imposante des personnages, seuls habitants de la toile. Condamnés à l'inaction, les personnages de Sabhan "vivent" dans un état limite, où le corps peut se fondre à nouveau avec la peinture, quelquefois giclée au bas de la toile. Ses gestes expriment physiquement la colère.

Sabhan Adam was born in 1972 in Hassakeh, in Syria. First interested in poetry and literature. Self-taught, he started to paint at 17 years-old and he is well appreciated by foreign cultural centres in his country.

Sabhan's paint is quite unique, it reflects a strong individuality, As he mentioned it is not "geographic". He might have been influenced by the colours of his native country and by his entourage but Sabhan considers that when he paints, he paints "for the world". Through his mental identity, he "represents humanity".

Grotesque creatures, but no caricatures, monstrous freaks, without being frightening, his figures are difficult to define or identify. The most uncomfortable is that they keep a deep human side, like an unflattering mirror reflection of the person looking at it. One can identify pieces of the human body like hands, feet, eyes, ears and eyebrows, but they are redimensioned and recomposed by the artist. The bodies, which are all over the canvas, are reduced to a black volume without shape, from which grow limbs like amputated hands. The claustrophobic feeling aroused by such a physical deformity and mental ill-being, is linked to the huge dimensions of the characters, alone on the canvas. Forced to inaction, Sabhan's figures "live" on a cutting edge, where the body can mix up with the paint, sometimes thrown on the lower part of the canvas. The gestures of Sabhan express angriness in a physical way.



038 ADAM SABHAN (NÉ EN 1972)

SANS TITRE, 2007

Technique mixte sur toile Signée et datée en haut à gauche Mixed media on the canvas Signed and dated upper left 176 x 147 cm DH 70 000 / 90 000 US\$ 9,000 / 12,000



039 ADAM SABHAN (NÉ EN 1972)

SANS TITRE, 2007

Technique mixte sur toile Signée et datée en haut à gauche Mixed media on the canvas Signed and dated upper left 88 X 159 cm

DH 60 000 / 80 000 US\$ 8,000 / 11,000

039



Tammam Azzam est né en 1980 à Al Swayda, Syrie. Il est diplômé de l'Université des Beaux Arts, département photographie, à Damas en 2001. Il poursuit ses études en art à l'Académie Al Kharif au Daret Al Funun à Amman en Jordanie en 2001 sous la direction du Professeur Marwan Kassab Bachi et obtient en 2003 un diplôme de peinture.

Tamman Azzam s'inspire de la dure réalité, de tout ce qui est stérile et abstrait ; il s'inspire particulièrement de sa richesse. Il déteste l'encombrement de l'opulence et préfère donc le désert à la forêt. Même quand il peint des arbres, il les place dans un contexte stérile et desséché. Il aime travailler sur le vide et l'austérité des lieux.

Sa première exposition eut lieu en 2002 au Conseil Français pour les Etudes Arabes à Damas.

Depuis, il participe à des expositions collectives comme personnelles à Damas et Amman.

Il participe aussi à plusieurs ateliers tels que l'exposition intitulée "Quatre Artistes Syriens" à la Galerie Zara d'Amman. Il participe également à un atelier dans la rue Midhat Pasha à Damas, intitulé "Ici, au centre du monde" organisé par le Centre Culturel Allemand en 2006.

Azzam a également été exposé en solo à l'Institut Français du Proche Orient, à la Galerie Atassi, au Centre Culturel Français à Damas et Dar Kalimat à Alep.

Tamman Azzam travaille et vit en Syrie.

Tammam Azzam was born in 1980 in Al Swayda, Syria. He graduated from the Fine Arts Faculty, photography department in Damascus in 2001. He carried on his art studies in Amman, Jordan at the Al Kharif Darat Al Funun Academy under the supervision of Professor Marwan Kassab Bachi and obtained in 2003 a painting diploma.

Tammam Azzam is inspired by harsh reality, by everything that is sterile and abstract; he is specially inspired by its wealth. He hates the blocking of opulence and prefers the desert to the forest. Even when he paints a tree, he places it in a barren and sear context. He likes to work on emptiness and austerity of places.

His first exhibition was organized in 2002 at the French Council for Arabic Studies in Damascus.

Since, he participated in collective exhibitions in Damascus and Amman as well as individual exhibitions. He participated in several workgroups like the exhibition called "Quatre Artistes Syriens" (Four Syrian Artists) at the Zara Gallery of Amman. He also took part in a workgroup in Damas called "Ici, au centre du monde" (Here, in the centre of the world) organized by the German Cultural Centre in 2006.

Azzam was also exhibited independently at the Institut Français du Proche Orient, at the Atassi Gallery, at the French Cultural Centre in Damas and Dar Kalimat in Aleppo.

Tammam Azzam works and lives in Syria.



040 TAMMAM AZZAM (NÉ EN 1980)

SANS TITRE / UNTITLED, 2007

Technique mixte sur toile Mixed media on canvas 130 x 130 cm

DH 35 000 / 38 000

US\$ 4,500 / 5,000

Mohamed Moa Bennani est né en 1943 à Tétouan. Il fréquente de 1958 à 1959 l'Ecole des Beaux Arts de Tétouan en tant qu'auditeur libre, avant de s'inscrire à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où il a suivi une formation de 1960 à 1964. Par la suite, il suit une formation au Centre Pédagogique Régional (CPR) de 1978 à 1981 et enseigne à l'Ecole des Arts Appliqués de Rabat. En 1989, il obtient une bourse de la ville de Paris qui lui permet de travailler à la Cité des Arts. Il travaille régulièrement dans l'atelier du professeur Sylvestri à l'Ecole des Beaux Arts de Paris. Il adopte le pseudonyme de Moa qui le distingue de son homonyme, un peintre marocain décédé.

Peintre et sculpteur Mohamed Moa Bennani est fasciné par les supports primitifs : toile de jute, bois et cuir, auxquels il tente d'insuffler une nouvelle vie en les tordant. Il pose son regard sur la réalité sans concession et le résultat est violent, comme peut l'être la vie parfois. Il est aussi co-auteur avec Tahar Ben Jelloun d'un livre d'art intitulé

"Clairobscur".

Depuis 1962, il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives au Maroc et à l'étranger. Il a représenté le Maroc à la

Mohammed Moa Bennani vit et travaille à Kenitra.

biennale de Venise en 2005.

Mohamed Moa Bennani was born in 1943 in Tetouan. He attended from 1958 to 1959 the Faculty of Fine Arts of Tetouan as an auditor, before he went to the Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts of Paris where he was trained between 1960 and 1964. Afterwards, he attended the classes of the Centre Pédagogique Régional (CPR) and taught at the Ecole des Arts Appliqués of Rabat. In 1989, he obtained a scholarship from the city of Paris which allowed him to work at the Cité des Arts. He regularly worked in the workgroup of the teacher Sylvestri at the Ecole des Beaux Arts of Paris. He chose the pseudonym Moa which singles him out from his homonym, a dead Moroccan painter.

Painter as well as sculptor, Mohamed Moa Bennani is fascinated with primitive medium: wood, leather and copper. He tries to give them a new life by twisting them. His look upon reality is ruthless and the result is violent, like life can sometimes be.

He is the co-author with Tahar Ben Jelloun of an art book called "Clairobscur". Since 1962, he was part of numerous collective and independent exhibitions in Morocco and abroad. He represented Morocco en 2005 at the Venice Biennial.

Mohammed Moa Bennani lives and works in Kenitra.

041 MOHAMED MOA BENNANI (NÉ EN 1943) SANS TITRE / UNTITLED, 2005

Huile sur toile Signée en bas à droite Oil on canvas Signed lower right 150 x 140 cm DH 80 000 / 100 000 US\$ 11,000 / 13,000



041



042 MOHAMED MOA BENNANI (NÉ EN 1943)

SANS TITRE / UNTITLED, 2007

Huile sur toile Signée en bas à gauche Oil on canvas Signed lower left 140 x 150 cm DH 80 000 / 100 000

US\$ 11,000 / 13,000



Farhad Moshiri est né en 1963 à Shiraz, Iran. Il étudie les arts plastiques à Calarts en Californie. Il commence ses expériences avec des installations, des vidéos et de la peinture avant de retourner à Téhéran en 1991.

Il met en doute les connotations du bon goût et les implications de l'esthétique en combinant des opposés dans les formes et compositions, conceptuellement et visuellement.

Basé à Téhéran, l'artiste s'intéresse aux productions visuelles et culturelles de la région. Il est célèbre pour ses interprétations ironiques d'hybrides entre formes traditionnelles iraniennes et celles de la culture populaire consumériste et mondialisée répandue dans son pays.

Il collectionne les poteries anciennes et cherche à rendre la relation entre la forme et la fonction en se concentrant sur la peinture comme un medium visuel expressif. Ses œuvres récentes attirent de plus en plus les collectionneurs d'art contemporain et ses résultats aux enchères vont de record en record. Farhad Moshiri est actuellement présenté à la Daneyal Mahmood Gallery, NY.

Farhad Moshiri was born in 1963 in Shiraz, Iran. He studied fine arts at Calarts in California. He first started experimenting with installations, video art and painting before coming back to Tehran in 1991.

He questions the connotations of good taste and the implications of aesthetics as he combines opposites in form and composition, conceptually and visually speaking.

Based in Tehran, the artist is interested in the visual and cultural productions of the region. He is well known for his ironic interpretations of hybrids between traditional Iranian forms and those of the consumerist and globalized popular culture widespread in his country. He collects old pottery, and seeks to render the age-old relationship between ceramic form and function by focusing on paint as an expressive visual media.

Moshiri's recent work has become much more appealing to Contemporary Art collectors and his results in auctions increasingly reach records. Farhad Moshiri is currently represented by Daneyal Mahmood Gallery, NY.



043 FARHAD MOSHIRI (NÉ EN 1963)

BLACK NUMBERS, 2001

Technique mixte sur toile Signée au dos Mixed media on canvas Signed on the reverse 215 x 185 cm

DH 800 000 / I 000 000

US\$ 110,000 / 130 000



Fouad Bellamine est né en 1950 à Fès. En 1967, il entre à l'Ecole des Arts Appliqués à Casablanca. En 1985, il obtient un D.E.A en Histoire et Théorie de l'Art, Université Paris VIII. A partir de 2004, il est Professeur Formateur au Centre Pédagogique Régional de Rabat, membre de la commission permanente des programmes du Ministère de l'Education Nationale.

Né au sein d'une famille d'artisans traditionnels, il est initié à l'esthétique par son père qui était peintre amateur et son grand-père tisseur de soie. Celui-ci faisait sécher ses pelotes de fil de soie sur un support en roseau; la lumière en faisait chanter les couleurs. Il est donc familier du manuel, de la couleur, de la teinture. Fasciné par les grands peintres, il se confectionne " son musée imaginaire " à partir d'illustrations de peinture découpées dans le Larousse.

En 1972, il expose pour la première fois à la galerie "La Découverte" de Rabat.

Il suit avec attention les débats autour de la peinture au Maroc mais également en Occident.

Fouad Bellamine vit et travaille à Rabat.

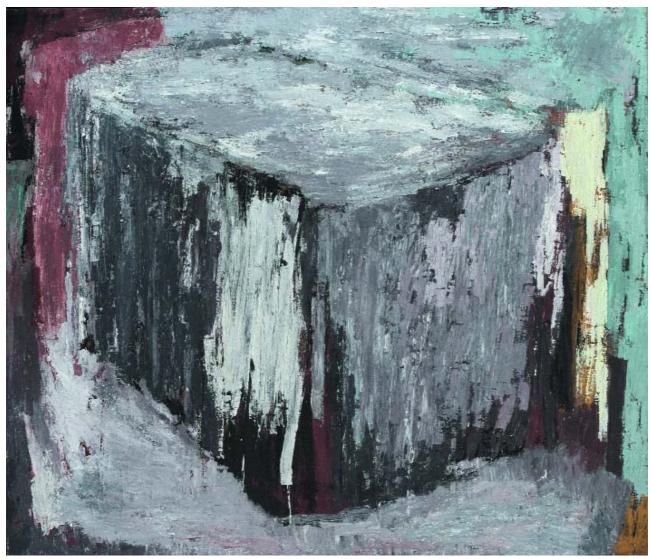
Fouad Bellamine was born in 1950 in Fès. In 1967, he started studying at the Ecole des Arts Appliqués of Casablanca. In 1985, he obtained a D.E.A in History and Theory of Art, at the Université Paris VIII. Since 2004, he became teacher and trainer at the Centre Pédagogique Régional in Rabat, member of the 'Commission permanente des programmes du Ministère de l'Education Nationale'.

Born in a family of traditional artisans, he was introduced to aesthetics by his father who was an amateur landscape painter and his grandfather, a silk weaver, He would let his balls of silk line on a reed prop: the light would make their colour change. Therefore, he is quite familiar with manual art, colour and tincture. Captivated by the old masters, he made himself his own imaginary museum with pictures of paintings cut out of the Larousse dictionary.

In 1972, he exhibited for the first time at the gallery "La Découverte" in Rabat

He cares about debates regarding painting in Morocco and elsewhere in Occident.

Fouad Bellamine lives and works in Rabat.



044 FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)

SANS TITRE / UNTITLED, 1991

Huile sur toile Signée au dos Oil on canvas Signed on the reverse 153 x 180 cm

DH 200 000 / 250 000

US\$ 26,000 / 33,000



045 FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950) SANS TITRE / *Untitled*, 1997

Huile sur toile Signée au dos Oil on canvas Signed on the reverse 60 x 73 cm

DH 45 000 / 50 000

US\$ 6,000 / 6,500



Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, le premier, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle aux arts traditionnels, mais désireux de dépasser ces techniques, il marie les formes et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que " l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé (...) nourrit et ouvre les perspectives du futur ". Persuadé que " les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées ", il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire. Il crée des œuvres sobres et puissantes où, dans une recherche "d'intimité avec la nature", il n'utilise que des pigments naturels. A l'heure de la mondialisation, Farid Belkahia défend les multiples composantes de l'identité Marocaine. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech.

Farid Belkahia was born in 1934 in Marrakech. He studied at the Ecole des Beaux-Arts of Paris, at the Institut du Théâtre of Prague and at the Académie Brera of Milan. Director of the Ecole des Beaux-Arts of Casablanca from 1962 to 1974, he was the first to introduce classes regarding traditional Moroccan arts.

Loyal to traditional arts, but willing to overpass these techniques, he unites shapes and ancestral materials with the modernity of representation in order to show that "the evolution of art can only happen if the past (...) feeds and gives perspectives to the future". Convinced that "civilizations only evolve if they respect the cultures that have preceded", he studied the different materials which are traditionally used in popular art. He creates sober and powerful pieces, involving only natural pigments in his desire to "commune with nature". At the time of globalization, Farid Belhakia defends the different elements of the Moroccan identity.

Farid Belkahia lives and works in Marrakech.



046 FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

JÉRUSALEM, 1995

Pigments sur peau Signée et datée en bas au centre Pigments on skin Signed and dated lower centre Diamètre: 70 cm

DH 100 000 / 130 000 US\$ 13,000 / 17,000

046

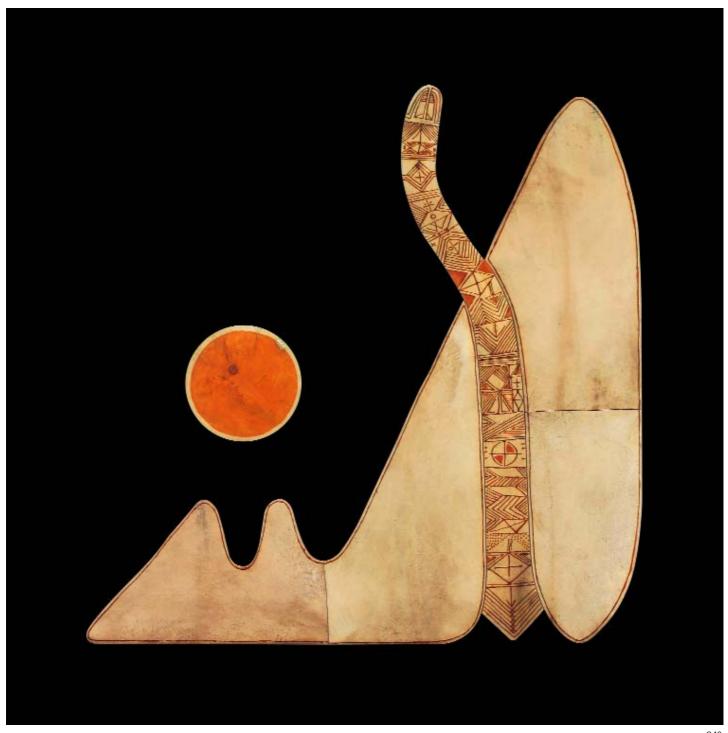


047 FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

SANS TITRE / UNTITLED, 1971

Cuivre et métal sur panneau Signé et daté au dos Mixed media on panel Signed and dated on the reverse 75 x 90 cm

DH 50 000 / 70 000 US\$ 6,500 / 9,000 047



048 FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

SANS TITRE / UNTITLED

Pigments sur peau Pigments on skin 200 x 200 cm

DH 400 000 / 500 000

US\$ 52,000 / 65,000

Mohamed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants pendant les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc.

Le peintre Mohamed Kacimi acquiert en effet une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Touber. "La Revue noire "lui a consacré un numéro spécial. "Le Monde Diplomatique" faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page.

Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme. Kacimi plaçait l'homme au centre de son oeuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire, là où il n'est plus possible de gratter sans atteindre l'essentiel. L'idée de l'universalisme de l'art est chère à Kacimi. Cet universalisme lui a valu une reconnaissance internationale.

Mohamed Kacimi est mort le 27 octobre 2003 à Rabat.

Mohamed Kacimi was born in 1942 in Meknès. Children trainer during the 60's, Kacimi discovered painting patronizing the workgroup of Jacqueline Brodskis. He soon became an important figure of graphic arts in Morocco.

The painter Mohamed Kacimi indeed obtained a great importance since the 70's. He is greeted in Europe and in Arab countries. He is one of the rare Moroccan painters represented by a French Gallery: Florence Touber. "La Revue Noire" has dedicated a special number to him. "Le Monde Diplomatique" has often reproduced some of his paintings on the front page.

Enthusiastic about poetry, Kacimi has published collections. He also has a great sense of commitment for Human Rights. Man is the centre of his work. Smoothed, sanded down, furbish, the men painted by Kacimi are clear of all superfluity. In order to explore their mysteries, Kacimi deprives them of any swelling, reduces them to their elementary appearance, where it is no longer possible to scratch without reaching the essence. The idea of universalism of Art is dear to Kacimi. That universalism has been worth an international acknowledgement to him.

Mohamed Kacimi died on October 27th 2003 in Rabat.



049 MOHAMED KACIMI (1942-2003)

SANS TITRE / UNTITLED, 1977

Huile sur toile Signée et datée en bas à droite Oil on canvas Signed and dated lower right 79 x 69 cm

DH 100 000 / 120 000 US\$ 13,000 / 16,000

Exposition / Exhibition : Semaine Culturelle Marocaine en Allemagne Fédérale en 1978



Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem, Maroc. Il est depuis son plus jeune âge attiré par le pinceau. Il commence à peindre des tableaux impressionnistes. Son don précoce lui vaut une bourse d'études de 1952 à 1956 à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en sa qualité de boursier du gouvernement italien.

De retour au Maroc, Jilali Gharbaoui s'installe en 1960 à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il se tourne vers la peinture informelle. A partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, fondés sur une gestualité nerveuse. L'intéressé est plus préoccupé par la lumière que par l'abstraction. "La quête de la lumière est pour moi capitale. La lumière ne trompe jamais. Elle nous lave les yeux. Une peinture lumineuse nous éclaire ".

C'est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements au Maroc. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises d'angoisse, il effectue plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art. La tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre.

Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis.

Jilali Gharbaoui was born in 1930 in Jorf El Melh near Sidi Kacem, Morocco. He was attracted to painting since he was little. He first started to paint impressionist paintings. Thanks to his premature talent he was granted a scholarship from 1952 to 1956 at the Ecole Supérieure des Beaux Arts of Paris. He carried on his training in fine arts at the Academie Julian in 1957, and then he stayed in Rome for a year as a scholar of the Italian government.

Back in Morocco, Jilali Gharbaoui moved in Rabat in 1960. After a short interest for expressionism, he turned to informal painting. Since 1952, he started to paint un-figurative paintings based on a nervous gesture. He is more interested in light than abstraction. He said "The quest of light is vital to me. Light never cheats. It cleans our eyes. A bright painting enlightens us ".

He is the first painter who actually pushed abstraction beyond its entrenchments in Morocco. Although his style is poetic, he painted tormented universes. He was often tortured by crisis of anguish and spent several times in mental institutions. His personal life is indivisible from his art. His personal ill-being echoes in his artworks.

His art pieces can be found in Moroccan, French, English, German and American collections.



050JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

SANS TITRE / UNTITLED, 1968

Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche et au dos Oil on canvas Signed and dated lower left and on the reverse 100 x 65 cm DH 500 000 / 600 000

US\$ 65,000 / 80,000

Miloud Labied est né en 1939 à Douar Oulad Youssef dans la région de Kalat Sraghna. Il émigre à Salé en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se rattache à la peinture. " C'était un moyen d'expression vital pour moi " se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodsksis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au musée des Ouddayas à Rabat.

Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. " J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ". La peinture de Labied s'étage en plusieurs périodes. Il ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Labied a été figuratif, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration.

Nombre de ses tableaux se caractérisent par une touche circulaire.

Alors que la plupart des peintres accentuent le traitement du centre de leurs toiles au détriment des alentours, Labied procède inversement. La tension dans ses œuvres ne vient pas du centre, mais des abords.

Miloud Labied a créé une fondation des arts graphiques entre Marrakech et Amizmiz où il expose des estampes d'artistes étrangers et marocains.

La vie de Miloud Labied est partagée entre cette fondation et Rabat.

Miloud Labied was born in 1939 in Douar Oulad Youssef in the region of Kalat Sraghna. He emigrated to Salé in 1945. Self-taught, Miloud Labied has never been to msid or school. He focused on painting. "It was a vital medium of expression for me" remembered the artist. He patronized the workgroup of Jacqueline Brodskis, where he improved his gift and his technique. His first exhibition goes back to 1958 at the Ouddayas Museum in Rabat.

After a short period of time called naïve, Miloud Labied turned to abstraction. "I understood that figuration does not lead anywhere. I looked for something else". The painting of Labied is divided in several periods. He has never taken pleasure in one unique style. The solution to a problem takes him every time into a new adventure. Labied has been a figurative, a lyrical abstract, a geometrical abstract, a sculptor and a photograph. In his last paintings, he mixed abstraction with figuration. Numerous of his paintings are characterized by a circular brushstroke. Although most painters emphasize the treatment of the centre of their canvas to the prejudice of surroundings, Labied processes inversely. The tension in his works does not come from the centre but from the sides. Miloud Labieb has created a Graphic Art Foundation between Marrakech and Amizmiz where he exhibits engravings of foreign and Moroccan artists.

The life of Miloub Labied is split between his foundation and in Rabat.



051 MILOUD LABIED (NÉ EN 1939)

SANS TITRE / UNTITLED, 1979

Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche Oil on canvas Signed and dated lower left 77 x 108 cm

DH 100 000 / 120 000 US\$ 13,000 / 16,000

bdul Karim M

Abdul karim Majdal Al-Beik est né à Hassaké, Syrie, en 1973. Ses premiers tableaux s'inspirent de souvenirs de son lieu de naissance. Il peint de mémoire les villages de la Syrie du nord et les couleurs des silhouettes des femmes du nord. Le travail d'Abdul Karim combine peinture et dessin avec la photographie de grands espaces verts et bleus, afin de créer un équilibre en ajoutant un rouge et un jaune particuliers.

Une fois diplômé de la Faculté des Beaux Arts de Damas en 1999, Majdal Al-Beik obtient une maîtrise de peinture avec mention en 2001. Sa première exposition personnelle a eu lieu au Centre Culturel Arabe de Hassaké en 1998, est suivie d'une autre en 2001 à la Galerie Al Sayed à Damas.

Il participe à de nombreuses expositions collectives en Syrie, Jordanie, au Liban, en Irak et en Iran, ainsi qu'à une exposition à Damas et Paris sous le patronage de la Galerie Al Sayed, en 2006. En 2005, il expose au Club Culturel de Shell à Damas. Ses œuvres font partie de collections majeures au Moyen Orient et en Europe. Il a reçu plusieurs prix, dont la médaille d'argent de la 5e Biennale de Lattaquié en 2003; le premier prix de photographie et le premier prix de peinture à l'huile à l'exposition de Jeunes Artistes à Damas en 2001. Il a de plus reçu le troisième prix de l'exposition " Miroir de la Coopération Britannique - Syrienne " tenue au Centre Culturel Britannique à Damas en 2000; un diplôme de mérite de la compétition " Pensez avec vos mains " organisée par le Centre Culturel Espagnol de Damas en 2000 et le deuxième prix de la compétition d'artistes syriens émergents de la Galerie Ayyam en 2007.

Abdul Karim Majdal Al-Beik was born in Hassaké, Syria in 1973. His first paintings are inspired by memories of his place of birth. He paints from memory villages from the North of Syria, and the colours of the profiles of the Northern women. Abdul Karim's work combined graphic and photography of wide spaces of green and blue to achieve a balance by adding specific red and yellow.

In 1999, he graduated from the Fine Arts Faculty of Damascus, and then he obtained a master in painting with honours in 2001.

His first independent exhibition took place at the Arab Cultural Centre of Hassaké in 1998, followed by another one in 2001 at the Al Sayed Gallery in Damascus.

He was part of numerous collective exhibitions in Syria, Jordan, Lebanon, Iraq and Iran as well as an exhibition in Damascus and Paris under the patronage of the Al Sayed Gallery, in 2006.

In 2005, he exhibited at the Shell Cultural Club in Damascus. His art pieces are found in major Middle-Eastern and European collections.

He was awarded several prizes, like the silver medal of the 5th Lattaquié Biennial in 2003; the first Photography Award and the first prize for oil painting at the second Syrian Youth Exhibition in Damascus in 2001. He also won the third prize at the "Miroir de la Cooperation Britannique-Syrienne" exhibition held at the British Cultural Centre of Damascus in 2000; a diploma of merit form the "Pensez avec vos mains" contest organized by the Spanish Cultural Centre of Damascus in 2000 and the second prize of the young Syrian artists contest of the Ayyam Gallery in 2007.



052 ABDUL KARIM MAJDAL AL-BEIK (NÉ EN 1973)

WALL 4, 2007

Technique mixte sur toile Signée et datée en bas à droite Mixed media on canvas Signed and dated lower right 180 x 180 cm

DH 30 000 / 38 000 US\$ 4,000 / 5,000



Abdullah Murad est né à Homs, Syrie en 1944. Il obtient en 1970 un diplôme de l'Université des Beaux-Arts de Damas.

Il est membre du Syndicat Syrien des Beaux-Arts et de l'Union des artistes arabes.

Abdullah Murad est mondialement considéré comme l'un des principaux artistes abstraits de Syrie. Ses collectionneurs sont internationaux, ils viennent notamment de France, d'Allemagne et de Turquie.

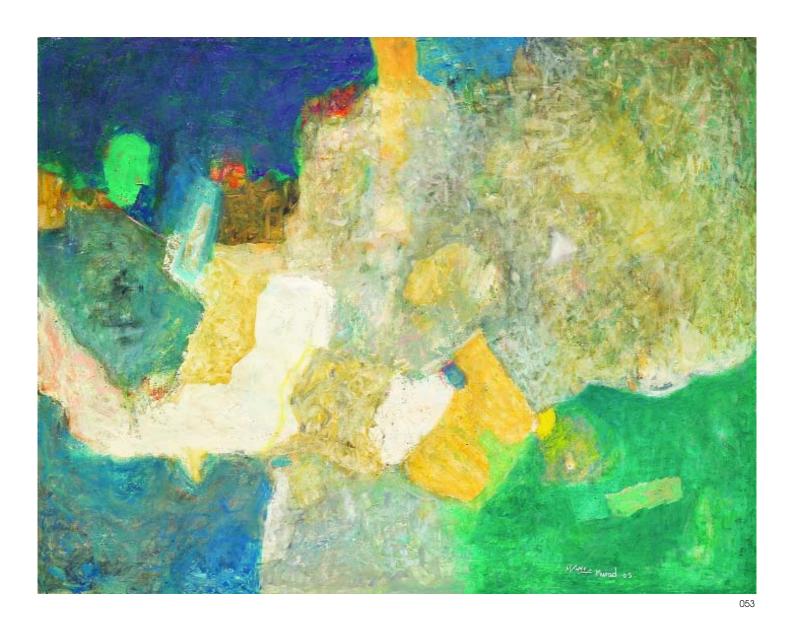
"Abdullah Murad est l'une des personnes les plus innocentes et pures que je connais. Son approche simple, honnête et joyeuse de la vie procure pureté et honnêteté à ses tableaux " sont les mots de Khaled Samawi, fondateur de la Galerie Ayyam et membre de la Fondation Ayyam pour les arts. Khaled Samawi préface le livre sur Abdullah Murad, ouvrage où figurent les tableaux abstraits les plus brillants de l'artiste, à la fois animés et rayonnants avec lumière et couleur. Une exposition personnelle de Murad a eu lieu dans la première galerie d'art contemporain syrienne Ayyam. Ces trente dernières années, les expériences abstraites de Murad ont régulièrement été récompensées au Moyen Orient.

Abdullah Murad was born in Homs, Syria in 1944. He graduated in 1970 from the Faculty of Fine Arts of Damascus.

He is a member of Syrian Syndicate of Fine Arts and the Arab Artists Union.

Abdullah Murad is widely regarded as one of the leading abstract artists of Syria. His collector base is international including France, Germany and Turkey.

"Abdullah Murad is one of the most innocent and pure people I know. His simple, honest, and joyful approach to life brings purity and honesty to his paintings" were the words of Khaled Samawi, founder of Ayyam Gallery and member of Ayyam Foundation for the Arts. Khaled's words introduced the book on Abdullah Murad, a book that features the artist's most brilliant abstract paintings both vivacious and radiant with light and colour. A solo exhibition for Murad took place in Syria's first contemporary fine arts gallery, Ayyam. Over the last three decades Murad's abstract experiments have been awarded numerous prizes in the Middle East.



053 ABDULLAH MURAD (NÉ EN 1944)

ABSTRACT, 2005

Huile sur toile Signée et datée en bas à droite Oil on canvas Signed et datée lower right 114 x 147 cm

DH 45 000 / 60 000 US\$ 6,000 / 8,000

Noureddine Daifellah est né en 1960 à Marrakech. Après une formation au département des arts plastiques du (Centre Pedagogique Régional) de Rabat de 1982 à 1984, il entame une carrière de professeur d'arts plastiques à Marrakech. Sa manière de traiter la calligraphie, en privilégiant l'écriture typique du Maroc, lui a valu une reconnaissance internationale. En 1991, Noureddine Daifellah a été primé à la Biennale d'Istanbul. La télévision japonaise a produit, en 1997, un documentaire sur son travail. Par ailleurs, le musée Guggenheim de New York a acheté en 2002 deux de ses oeuvres.

Noureddine Daifellah est très attaché à la calligraphie marocaine. Il fait peu de cas des grandes écoles de calligraphie arabe et trouve dans l'écriture peu maniérée des manuscrits marocains une source d'inspiration inépuisable. Il traite les graphies inscrites sur ses tableaux avec des encres et des peintures diluées, ce qui intensifie la ressemblance entre ses tableaux et les lettres auxquelles il rend hommage.

Noureddine Daifellah vit et travaille à Marrakech.

Noureddine Daifellah was born in 1960 in Marrakech. After some studies at the CPR Fine Arts Department of Rabat from 1982 to 1984, he started a career of fine arts teacher in Marrakech. His way of achieving calligraphy, favouring the typical Moroccan writing, earned him an international acknowledgment. In 1991, Noureddine Daifellah was awarded a prige at the Istanbul Biennial. The Japanese television produced, in 1997, a documentary about his work. Moreover, the Guggenheim Museum of New York bought two of his pieces in 2002. Noureddine Daifellah is quite attracted to Moroccan calligraphy. He does not consider the great Arabian schools of calligraphy and finds in the unaffected writing of Moroccan manuscripts a never ending source of inspiration. He realizes the written inscriptions on his paintings with diluted inks and paints, which intensifies the likeness between his

paintings and the letters to which he pays tribute.

Noureddine Daifellah lives and works in Marrakech.

054 NOUREDDINE DAIFELLAH (NÉ EN 1960)

SAFAR, 2007

Technique mixte sur toile Signée et datée en bas à gauche Mixed media on canvas Signed and dated lower left 202 x 121 cm DH 75 000 / 80 000 US\$ 10,000 / 11,000







055

NOUREDDINE DAIFELLAH (NÉ EN 1960)

HOMMAGE À HASHIMO KONNO N°4, 2007

Technique mixte sur papier Signé et daté en bas à gauche Mixed media on paper Signed and dated lower left 114 x 76 cm

DH 45 000 / 60 000 US\$ 6,000 / 8,000

Nourredine Chater est né en 1975. Après l'obtention d'un baccalauréat en arts plastiques en 1993, il suit une formation au département des arts plastiques au CPR (Centre Pédagogique Régional). Il a exposé pour la première fois en 1997 à la galerie Bab Doukala de Marrakech.

Nourredine Chater peint l'alphabet arabe. Il est très attiré par la calligraphie dont les contours arrondis rythment sa peinture. La lettre arabe est modernisée dans les tableaux de Nourredine Chater, parce qu'elle n'est pas seulement signe mais aussi matière. La couleur semble alors comme entraînée par le mouvement prismatique du graphisme, elle semble naître d'elle-même, à travers cette énergie sous-jacente qui consiste à circonscrire la lettre au point de la coincer, d'en grignoter le croquis, d'en brouiller l'entendement ordinaire.

Il vit et travaille à Marrakech.

Nourredine Chater was born in 1975. After obtaining a baccalauréat in fine arts in 1993, he was trained at the fine arts department at CPR (Centre Pédagogique Régional). He exhibited for the first time in 1997 at the Bab Doukala in Marrakech.

Nourredine Chater paints the Arabic alphabet. He is very much attracted to calligraphy which curves put rhythm into his paint. In the paintings of Nourredine Chater, Arabic letter is modernised, because not only is it a sign but also a material. Colour seems to be swept along by the prismatic move of graphics, it seems to be self-born through the underlying dynamic that isolates the letter up to stuck it, its sketch eroded, blurring the common understanding.

He lives and works in Marrakech.

056 **NOURREDINE CHATER** (NÉ EN 1975)

ARABSTRACTION, 2008

Technique mixte sur toile Signée en bas à droite Mixed media on canvas Signed lower right 120 x 120 cm DH 55 000 / 70 000 US\$ 7,000 / 9,000



057 **NOURREDINE CHATER** (NÉ EN 1975)

ARABSTRACTION, 2008

Technique mixte sur toile Signée en bas à droite Mixed media on canvas Signed lower right 120 x 120 cm DH 55 000 / 70 000 US\$ 7,000 / 9,000



Shadi Ghadirian est née en 1974 à Téhéran, Iran. Elle suit des cours de photographie à l'Université d'Azad de Téhéran. La photographe Shadi Ghadirian est célèbre dans le monde entier pour ses portraits plein d'humour de ménagères iraniennes. Pour Shadi Ghadirian rien n'est plus stimulant que les contraintes. La jeune femme se livre à une critique en règle de la condition féminine dans son pays avec l'arme redoutée par tous les régimes autoritaires : l'humour. Dans sa série "Like everyday " elle superpose aux visages de ses femmes en tchador des ustensiles ménagers : un balai, un fer à repasser, une casserole... Entre portrait et nature morte ces photographies déclinent le thème universel de la " femme objet ". Dans son autre série " Ghajar ", elle s'en prend spécifiquement à la société iranienne régie par les lois islamiques datant du VIIe siècle. En s'inspirant des portraits photographiques réalisés au XIXe siècle en Iran à l'époque Ghajar, Shadi Ghadirian fait poser des femmes voilées avec un objet contemporain : poste de radio, aspirateur, cannette de Pepsi Cola... L'artiste révèle ainsi les contradictions qui agitent cette société d'une grande complexité au coeur de laquelle des femmes, comme Shadi Ghadirian, décidées à ne plus être passive occupent une place de plus en plus importante.

Shadi Ghadirian was born in 1974 in Tehran, Iran. She attended the photography classes of the Azad University of Tehran. The photographer Shadi Ghadirian is internationally well known thanks to her portraits full of humour of Iranian housewifes. To Shadi Ghadirian, restraints are very stimulating. She uses humour, tool feared by the totalitarian regimes, to criticise the feminine condition in her country. In her cycle "Like everyday" she superimposes on the faces of women wearing a chador domestic tools like a broom, a flatiron, a pan... Partly portraits and partly still-lifes, those photographs show the universal theme of "woman as object". In her other cycle called "Ghajar", she strikes out at the Iranian Society ruled by VIIth Century Islamic laws. Influenced by XIXth Century Iranian photographs during the Ghajar period, Shadi Ghadirian makes the veiled women pose with contemporary objects: radio, vacuum cleaner, Pepsi Cola can... Thus the artist evokes the contradictions in that very complex society, where more and more women like Shadi Ghadirian have decided to stop being passive.



058 Shadi Ghadirian (née en 1974)

GHAJAR, 1998

Edition 8/10 Photographie Photograph 60 x 90 cm

DH 130 000 / 150 000

US\$ 17,000 / 20,000



059
SHADI GHADIRIAN
(NÉE EN 1974)
CTRL, ALT, DELETE, 2007
Edition 10/10
Photographie
Photograph
44 x 55 cm
DH 100 000 / 120 000

US\$ 13,000 / 16,000

059



060 Shadi Ghadirian (née en 1974)

Edition 2/10 Photographie

GHAJAR, 1998

Photograph 60 x 90 cm

DH 50 000 / 70 000

US\$ 6,500 / 9,000



061 SHADI GHADIRIAN (NÉE EN 1974)

LIKE EVERYDAY, 2001

061 Photographie Photograph 50 x 50 cm DH 100 000 / 130 000

US\$ 13,000 / 17,000



Hassan Hajjaj est né en 1961 à Larache au Maroc. Arrivé à Londres durant son adolescence, dans une culture musicale urbaine en pleine effervescence, Hassan Hajjaj assiste à l'émergence des clubs. Il s'imprègne des différents esprits musicaux et styles, du reggae au hiphop en passant par la world music.

Comme personne ne s'était encore intéressé à l'art graphique de la rue de son pays natal, il décide de nous familiariser avec le style graphique déjanté du souk en le détournant.

Hassan Hajjaj est sans aucun doute un enfant de la génération du pop art - ses méthodes de travail regroupent quantité de techniques et de domaines. Il crée aussi bien des meubles que des vêtements (en 1984 naît sa marque de vêtements et accessoires : RAP) et s'occupe aussi de décoration d'intérieurs rebaptisée "marrakitsch" par la presse française. Ses peintures et toiles imprimées sont toujours numérotées et en quantité limitée.

La jeune faune de la médina lui fournit une source d'inspiration constante pour ses photographies, mais aussi lors de photoreportages mandatés par différents magazines.

Le concept reste le même, ne change que le support. Hassan Hajjaj s'attache à nous donner avec humour mais aussi avec un coté sérieux un aperçu coloré de la vie quotidienne de la Médina.

Hassan Hajjaj vit et travaille à Londres et à Marrakech.

Hassan Hajjaj was born in 1961 in Larache, Morocco. He moved to London during his adolescence. He found himself in a bubbling musical environment, witnessing the emergence of clubs. He absorbed the music and styles of the reggae, hip hop and world music.

As nobody had documented the street level graphic art of his native land, he decided to educate people to the funky visual art of the souk with a twist.

Hassan Hajjaj is indeed a child of the pop art generation - his working methods encompass so many techniques and fields. He makes furniture as well as clothes (his own clothing & accessories label RAP was created in 1984) and he is also dealing with interior design incidentally dubbed 'Marrakitsch' by the French press. His paintings and printed canvases are always in a limited numbered edition.

The youth of the Medina unrelentingly inspires his photographs and his photo-coverage commissioned by several magazines.

The concept remains the same, only the medium changes. Hassan Hajjaj wants to give us humorously but with sapience still a colourful insight into the ordinary daily life of the Medina.

Hassan Hajjaj lives and works in London and Marrakech.

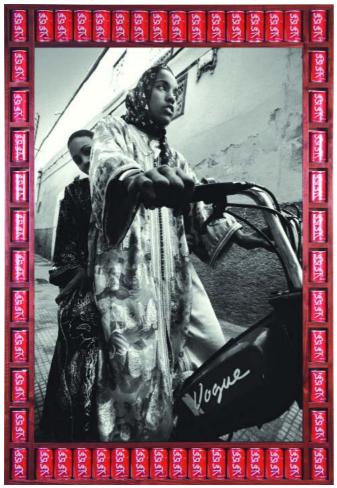
062 HASSAN HAJJAJ (NÉ EN 1961)

MALICIOUS LOOK, 2000

Edition 3 / 10 Tirage numérique type C. papier Fuji Cristal Cadre de l'artiste en noyer avec boîtes plastiques Digital C.type print Fuji crystal paper Hand made frame in walnut wood with plastic boxes 72.4 x 48.3 cm

> DH 38 000 / 60 000 US\$ 5,000 / 8,000





063

HASSAN HAJJAJ (NÉ EN 1961)

VOGUE BIKE

Editions 3 / 7

Tirage numérique type C. papier Fuji Cristal Cadre de l'artiste en noyer et canettes de soda Digital C.type print Fuji crystal paper Hand made frame in walnut wood with cans 137 x 93,5 cm

DH 38 000 / 60 000 US\$ 5,000 / 8,000



Sadegh Tirafkan est né en 1965 en Iran. Il possède un diplôme de l'Université des Beaux-Arts de Téhéran, département de photographie. Il expose pour la première fois en Belgique.

Canado-iranien, il pratique aussi bien la photographie que la vidéo et l'installation. La quête d'une identité tiraillée entre Orient et Occident, entre tradition persane pré-islamique et islamique et modèles occidentaux, est caractéristique de cette génération d'artistes iraniens qui interrogent leur identité à travers le langage de l'art contemporain. Sadegh Tirafkan s'interroge sur le statut du corps masculin dans la culture iranienne. Il se met en scène lui-même dans ses compositions, qui mêlent calligraphie et tatouage, bravant le tabou de la représentation du corps humain, dénudé et érotisé.

Le thème de la violence de la guerre et du sacré, dont il fit l'expérience, apparaît dans des symboles expressifs: le sang, le poignard, la victime sacrificielle. Il gravite autour d'un même thème obsessionnel : le sacrifice. Le sacrifice comme acte de fondation de la création du monde est l'un des mythes les plus "primitifs" de l'humanité. Il se manifeste dans toutes les cultures de la planète et en Iran, pays de Zoroastre, de futurs Saoshants (futurs Sauveurs) il a des résonances extrêmement profondes. Il partage sa vie entre Téhéran et Toronto.

064 SADEGH TIRAFKAN (NÉ EN 1965)

TEMPTATION

Edition 4 / 6
Photographie
Photograph
60 x 90 cm
DH 50 000 / 70 000
US\$ 6,500 / 9,000

Sadegh Tirafkan was born in 1965 in Iran. He has a diploma of the Fine Arts University of Tehran, photography department. He exhibited for the first time in Belgium.

Canado-iranian, he works with photography as well as video and installation. The identity quest squeezed between East and West, between pre-Islamic and Islamic Persian tradition and eastern models, is characteristic of that Iranian generation of artists who question their identity through the language of contemporary art. Sadegh Tirafkan studies the status of the masculine body in the Iranian culture. He directs himself in his compositions, which mix calligraphy and tattoos, defying the taboo of a bare and erotic representation of a human body.

The theme of war violence and sacred, which he experimented, appears through expressive symbols like blood, dagger and sacrificed victim. He keeps gravitating towards an obsessional theme: sacrifice. The sacrifice as an act of foundation of the world's creation is one of the most "primitive" myth of humanity. It can be found in every cultures of the planet and in Iran, country of Zoroaster, of future Saoshants (future savers) it has very deep meaning.

He shares his life between Tehran and Toronto.





065 SADEGH TIRAFKAN (NÉ EN 1965)

WHISPERS OF THE EAST

Edition 5 / 6 Photographie Photograph 70 x 100 cm DH 50 000 / 70 000

US\$ 6,500 / 9,000



Edition 4 / 6 Photographie Photograph 94 x 74 cm

DH 50 000 / 70 000

US\$ 6,500 / 9,000



066

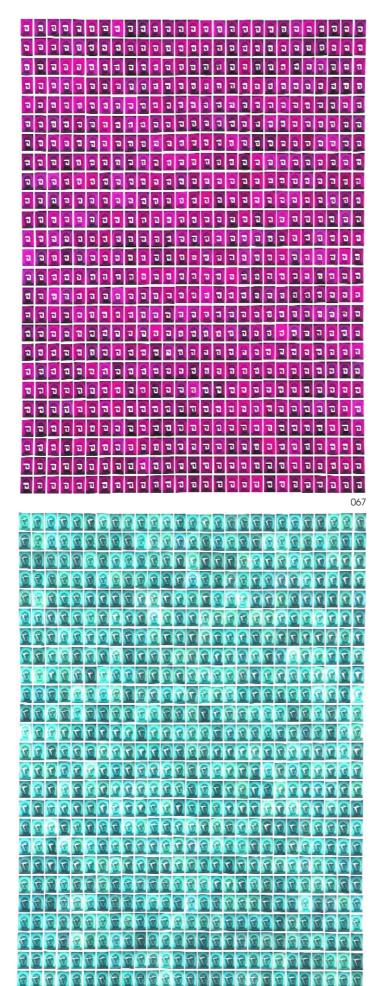


Hicham Benohoud est né en 1968. Professeur d'arts plastiques à Marrakech, il sollicite ses élèves comme modèles, les mettant en scène au beau milieu d'un cours. Dans ce cadre familier, il instaure une atmosphère d'étrangeté à travers laquelle il questionne le malaise social, politique et religieux qu'il ressent au Maroc.

Hicham Benohoud est aujourd'hui très présent sur la scène photographique internationale. L'ouvrage " La salle de classe " a été publié par les Éditions de l'OEil en 2001, ainsi que le Carnet de la Création consacré à un travail mené par Hicham Benohoud avec des lycéens parisiens.

Hicham Benohoud was born in 1968. Fine Arts teacher in Marrakech, he solicited his students as models, directing them in the middle of a class. In that familiar context, he created a strange atmosphere during which he questioned social, political and religious unrest that he sensed in Morocco.

Hicham Benohoud is now very important on the international photographical scene. The book "La salle de classe" (The classroom) was published in 2001 by L'Oeil Editions, as well as a Book of Creation dedicated to a work achieved by Hicham Benohoud and Parisian students.



067 HICHAM BENOHOUD (NÉ EN 1968)

PORTRAITS EN ROSE

Tirage photo marouflé sur toile Photographic print laid down on canvas 100 x 73 cm

DH 20 000 / 30 000 US\$ 2,500 / 4,000

068

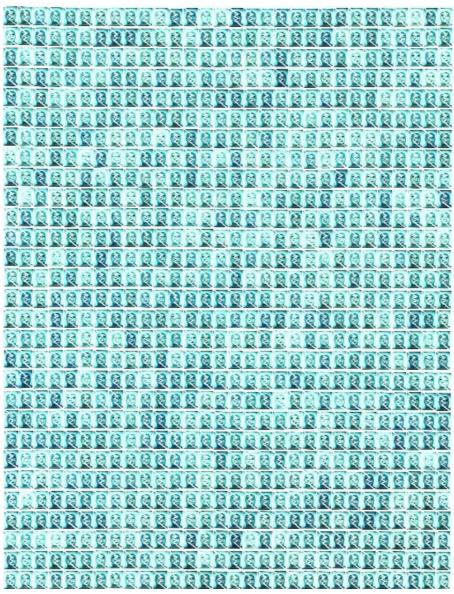
HICHAM BENOHOUD (NÉ EN 1968)

PORTRAITS EN BLEU

Tirage photo marouflé sur toile Photographic print laid down on canvas 100 x 73 cm

DH 20 000 / 30 000

US\$ 2,500 / 4,000



069

HICHAM BENOHOUD (NÉ EN 1968)

PORTRAITS

Tirage photo marouflé sur toile Photographic print laid down on canvas 116 x 89 cm

DH 20 000 / 30 000

US\$ 2,500 / 4,000



Né en Syrie en 1972, Ammar Al-Beik développe très tôt une passion pour la photographie. Il arrête ses études à l'Ecole Supérieure de Commerce de Damas pour devenir photographe à plein temps et participe à des expositions collectives en Syrie et à l'étranger. Il devient membre de la Fédération Internationale d'Art Photographique (FIAP) en Suisse en 1995, et l'une de ses photos "Le Laitier" est reproduite dans le livre 'La Terre 2000'.

En 1997, Al-Beik se tourne vers le cinéma. Il produit et met en scène son premier court-métrage de 3 minutes intitulé "La récolte de lumière", qui lui vaut le Prix du Maire de Liège en Belgique en 2000. Depuis, Al-Beik a produit et mis en scène 10 films, participé à 45 festivals de cinéma internationaux et a reçu nombre de prix, dont un pour son film "Je suis celui qui fleurit ma tombe" qui fut projeté au festival "Orizzonti".

Al-Beik a également gagné le prix de l'Union Cinématographique Italienne du Film Documentaire du 63e Festival International du Cinéma de Venise.

Les sujets principaux d'Al-Beik sont les hommes et leur interaction avec les lieux. Il s'intéresse tout particulièrement à l'impact du silence sur les lieux déserts. Al-Beik est considéré comme un artiste d'avant-garde parmi les plus innovateurs de la région.

Born in Syria in 1972, Ammar Al-Beik developed a love for photography. He ceased his studies at the Ecole Supérieure de Commerce of Damascus to become a full-time photographer. He was part of collective exhibitions in Syria and abroad. He became a member of the Fédération Internationale d'Art Photographique (FIAP) in Switzerland in 1995 and one of his photographs "Le laitier" (The milkman) was reproduced in the book "La Terre 2000".

In 1997, Al-Beik turned to cinema. He produced and directed his first 3 minutes long short-film called "La récolte de la lumière" (The gathering of light) which was awarded the Price of the Mayor of Liege in Belgium in 2000. Since, Al-Beik has produced and directed 10 films, participated in 45 festivals of international cinema and received numerous prizes, notably for his film "Je suis celui qui fleurit ma tombe" (I am the one who ornates my grave with flowers) which was screened at the "Orizzonti" festival.

Al-Beik also won the 'Prix de l'Union Cinématographique Italienne du Film Documentaire' of the 63rd International Cinema Festival of Venice. Mankind and its interaction with places are his mains themes. He is particularly interested in the impact of silence in deserted locations. Al-Beik is described as an avant-garde artist amongst the most innovators of the region.



070 AMMAR AL BEIK (NÉ EN 1972)

ABU GHREIB, 2008

Tirage encre ultra chrome sur toile Ultra Chrome Ink Print on canvas 100 x 160 cm

DH 50 000 / 70 000

US\$ 6,500 / 9,000



Mounir Fatmi est né à Tanger en 1970. À 17 ans, il entreprend des études à l'Ecole Libre de Nu et de Gravure de l'Académie des Beaux-Arts de Rome. Revenu au Maroc, il se heurte rapidement aux difficultés de la scène artistique marocaine contemporaine en manque d'espace comme de public. Ses installations sont le fruit d'une démarche radicale qui engendre un travail "d'expérimentation " où il dialogue avec son hypothétique public. Mounir Fatmi a parallèlement été amené à réaliser des vidéos pour garder la trace de ses actions.

Mounir Fatmi construit des espaces et des jeux de langage qui libèrent tout particulièrement la parole de ceux qui les regardent. Ses vidéos, installations, dessins, peintures ou sculptures mettent au jour nos ambiguïtés, nos doutes, nos peurs, nos désirs. Ils pointent l'actualité de notre monde, ce qui survient dans l'accident et révèle la structure, ils désignent nos critères et nos symptômes.

Son regard sur le monde devient notre regard : l'hyper-densité du flux continu d'informations qui nous traverse tisse un réseau entre transparence et malentendu.

Il vit et travaille entre Paris et Tanger.

Mounir Fatmi was born in Tanger. At 17 years-old, he studied at the Ecole Libre de Nu et de Gravure of the Académie des Beaux-Arts of Rome. When he moved back to Morocco, he soon faced the difficulties of the Moroccan contemporary artistic stage which lacked space as well as audience. His installations are the product of a radical approach which generates a work of experimentation, where he dialogs with his hypothetic audience. Mounir Fatmi has simultaneously directed videos to keep a trace of his actions.

Mounir Fatmi constructs spaces and plays on language which release the speech of those who look at it. His videos, installations, drawings, paintings and sculptures reveal our ambiguities, our doubts, our fears and our desires. They point out the current events of our world, what happens during accident and brings to light the structure, they indicate our criterions and symptoms.

His look upon the world becomes our look: the hyper-density of the unrelenting flow of information that goes through us weaves a web between transparency and misunderstanding.

He lives and works between Paris and Tanger.



071 Mounir fatmi (né en 1970)

AL JAZEERA, 2007

Bas-relief sur panneau Low relief on panel 160 x 130 cm DH 150 000 / 200 000

US\$ 20,000 / 26,000

071

MOUNIR FATMI (NÉ EN 1970)

L'ÉVOLUTION OU LA MORT

Photographie en couleurs

Colour photograph
160 x 120 cm
DH 80 000 / 100 000
US\$ 11,000 / 13,000



072

Safaa Erruas est née en 1976 à Tétouan, Maroc. Elle est Diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan en 1998. Elle fait partie de cette génération d'artistes formés dans les écoles d'arts à la fin des années 1990 et qui ont abandonné les héritages de la formation pour se positionner par rapport à l'art international en utilisant des matériaux disponibles dans les étals des souks. Si Safaa évoque la couture comme métier et tradition familiale, elle la récupère à sa façon pour revendiquer son existence d'artiste. Le coton, la gaze plâtrée, les épingles, les tissus et rasoirs sont ses corps préférés. Elle transforme ces matières médicales en éléments poétiques. "Le triangle " est la première installation que Safaa Erruas réalise entièrement avec cette gaze couverte de papier de soie. Les formes sont sensuelles et silencieuses. Safaa Erruas vit et travaille à Tétouan

Safaa Erruas was born in 1976 in Tétouan, Morocco. She graduated from the Institut National des Beaux Arts of Tétouan in 1998. She is part of a generation of artists, educated in schools of Arts by the end of the 1990's, who has renounced to the heritage of education for a better place on the international stage by using materials available in the stands of the souks. If Safaa refers to sewing as a job and familial tradition, she uses it in her own way to claim her status of artist. Cotton, plastered gauze, pins, cloth and razors are her favourites. She transforms those medical materials into poetic elements.

"The triangle" is the first installation that Safaa Erruas entirely made out of that gauze covered with silk paper. Shapes are sensuous and silent. Safaa Erruas lives and works in Tétouan.



073 SAFAA ERRUAS (NÉE EN 1976)

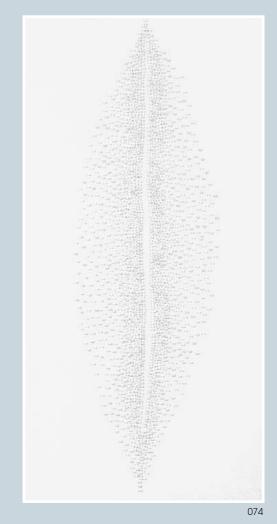
EMPREINTES DE L'ANGE, 2007

Technique mixte sur toile
(Papier aluminium et papier japon sur toile)
Signée et datée au dos
Mixed media on canvas
Signed, dated on the reverse
150 x 150 cm
DH 50 000 / 60 000
US\$ 6,500 / 8,000

074 SAFAA ERRUAS (NÉE EN 1976)

SANS TITRE / UNTITLED, 2006

Pâte de papier sur toile (technique mixte sur toile)
Signée au dos
Paper pulp on canvas (mixed media on canvas)
Signed on the reverse
200 x 100 cm
DH 60 000 / 70 000
US\$ 8,000 / 9,000





Hassan Darsi est né en 1961 à Casablanca. Après des études à l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de Mons en Belgique, il a fondé l'Association " La Source du Lion " qui organise depuis 1998 des manifestations d'art contemporain fondées sur des interventions dans l'espace public.

Plasticien atypique, Hassan Darsi exploite plusieurs formes et matériaux dont la photographie.

Cela fait des années que Hassan Darsi poursuit un travail, consistant à couvrir des objets avec des bandes adhésives dorées. Ce sont des débris, chutes de ces bandes adhésives que l'artiste récupère, pour leur donner une nouvelle vie dans des formes étonnantes.

Hassan Darsi vit et travaille à Casablanca.

Hassan Darsi was born in 1961 in Casablanca. He studied at the Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels of Mons in Belgium, he founded the Association " La Source du Lion " which has organized demonstrations of contemporary art in public space since 1998.

Unusual artist, Hassan Darsi makes the most of several materials like photography.

Hassan Darsi has spent years covering objects with golden sticky tapes. The artist recovers rubbles and scraps of those tapes to bring them to a new life in dazzling shapes.

Hassan Darsi lives and works in Casablanca.



075

075 HASSAN DARSI (NÉ EN 1961)

CHUTES, 2007

Adhésif doré sur papier japon monté sur châssis. Golden adhesive on Japan paper mounted on stretchers 140 x 210 cm

DH 45 000 / 55 000

US\$ 6,000 / 7,000



076 HASSAN DARSI (NÉ EN 1961)

PASSAGE DE LA MODERNITÉ, 2008

Globe en inox, adhésif doré, verre et assemblages divers matériaux Stainless steel Globe, golden adhesive, glass and assemblage of various materials

Diamètre: 90 - Hauteur: 58 cm

DH 70 000 / 80 000 US\$ 9,000 / 11 000



Mohamed El Baz est né en 1967 à Ksiba. Diplômé en arts plastiques de l'Ecole Régionale d'Art de Dunkerque en 1989, il obtient en 1992 le diplôme supérieur d'expression plastique à l'Ecole Nationale Supérieure de Paris. Il suit également les cours de l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques à Paris.

Mohamed El Baz est un nomade qui capte et met en évidence la complexité des relations entre les hommes et la fragilité de la pratique artistique. Il est réalisateur, compositeur et utilise le regard comme un outil privilégié de sélection, d'observation, d'analyse et de description. Son œuvre possède trois orientations au travers desquelles Mohamed El Baz transgresse les frontières et les catégories: le quotidien, l'autobiographique et le ludique. L'oeuvre elle-même devient nomade et se mue en une autre histoire. Les fragments s'associent les uns aux autres, métamorphose sans fin, pour constituer un nouvel ensemble. Mohamed El Baz vit et travaille à Lille, France.

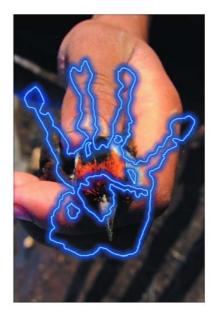
Mohamed El Baz was born in 1967 in Ksiba. Graduate in fine arts from the Ecole Régionale d'Art of Dunkerque in 1989, he obtained in 1992 the superior diploma of plastic art of the Ecole Nationale Supérieure de Paris. He has also attended the classes of the Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques in Paris.

Mohamed El Baz is a nomad who captures and exposes the difficulty of human relationships and the fragility of plastic art practice. He directs, composes and uses the look as a favoured tool to select, observe, analyse and describe.

His work can be divided in three main themes: the everyday-life, the autobiographic and the game. Mohamed El Baz goes beyond the borders and categories. The artwork itself becomes nomadic and turns into another story. Fragments join in each other, endless metamorphosis, to create a new whole.

Mohamed El Baz lives and works in Lille, France.







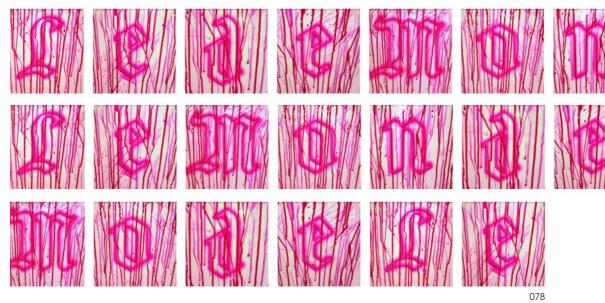
077

077 MOHAMED EL BAZ (NÉ EN 1967)

AL HAYAT, 2007

Néons montés sur photographies couleurs, bois, verre et câbles 3 éléments de 190 x 130 cm / Accrochage variable Neon mounted on photograph, wood, glass and wires 3 pieces of 190 x 130 cm / variable hooking 400 x 190 cm

DH 160 000 / 180 000 US\$ 21,000 / 23 000



078

MOHAMED EL BAZ (NÉ EN 1967)

LE MONDE, LE DÉMON, LE MODÈLE, 2008

Néons montés sur impression et peinture sur bois, verre, et câbles 7 éléments de 100 x 100 cm / Accrochage variable Neon mounted on impression and painting on wood, glass and wires 7 pieces of 100 x 100 cm / variable hooking 800 x 100 cm

DH 180 000 / 200 000 US\$ 23,000 / 26,000







079

079MOHAMED EL BAZ (NÉ EN 1967)

LA RÈGLE DU JEU

Plexiglas imprimés montés sur peintures acryliques sur toile et bois 3 éléments de 185 x 125 cm / Accrochage variable Printed Plexiglas mounted on acrylic painting on canvas and panel 3 pieces of 185 x 125 cm / variable hooking

DH 160 000 / 180 000 US\$ 21,000 / 23,000

INDEX DES PEINTRES

ABDELKE Youssef – p.39 à 41 GHADIRIAN Shadi – p.90 à 93

ADAM Sabhan – p.62 GHARBAOUI Jilali – p.78

AL BEIK Abdul Karim Majdal – p.82 HAFEZ Khaled – p.22 à 24

AL BEIK Ammar – p.102 HAJJAJ Hassan – p.94

AL TURK Nihad – p.44 HASSAN EL FARROUJ Fatima – p.54

AZZAM Tammam – p.64 HILAL Thaier – p.8

BAYA – p.56 ISMAIL Naim – p.12 à 15

BELKAHIA Farid – p.73 à 75 KACIMI Mohamed – p.76

BELLAMINE Fouad – p.70 à 72 KAMNAKACHE Mounzer – p.18

BENBOUCHTA Amina – p.20 LABIED Miloud – p.80

BENOHOUD Hicham – p.99 à 101 MADI Hussein – p.16

BINEBINE Mahi – p.29 à 31 MOA BENNANI Mohamed – p.66

CHATER Nourredine – p.88 MOSHIRI Farhad – p.68

DAHOUL Safwan – p.32 à 34 MURAD Abdullah – p.84

DAIFELLAH Noureddine - p.86 MUSA Hassan - p.25 à 28

DARSI Hassan – p.108 à 110 ORABI Mohannad – p.10

ECHAÏR Hassan – p.42 SALADI Abbès – p.60

EL BAZ Mohamed – p.111 à 113 SALMAN Kais – p.50

EL KERIASTI Wafae Ahalouch – p.35 à 38 TALLAL Chaïbia – p.58

EL MOURABITI Mohamed – p.46 TIRAFKAN Sadegh – p.96 à 98

ERRUAS Safaa – p. 106 YAZIGI Fadi – p. 52

FATMI Mounir – p. 104 YOUNES Omran – p. 48

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou " prix marteau ", les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du commisaire-priseur et des Experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV . ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par le CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La C.M.O.O.A. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dés l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés, au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des oeuvres reproduites dans le catalogue

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and to the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

Up to 1 500,000 Dh: 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included

From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included

Above 3 000,000 Dh: 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue tie up the responsibility of both the auctioneer and the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not anymore on scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after the payment of the wholeness of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. From the auction, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots does not in any way tie up the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

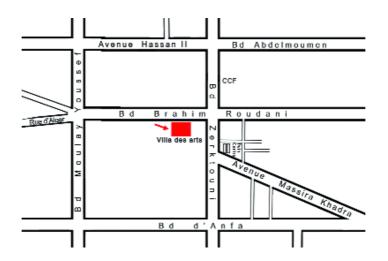
Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

Villa des Arts



Le concept de la Villa des Arts est né pour être traduit dans la réalité par l'émergence d'un espace de découverte et de promotion des arts contemporains, sans pour autant que la référence à la culture Marocaine et au patrimoine soit en reste.

La Villa des arts de Casablanca de style Art Déco a été construite en 1934 Elle abrite depuis son acquisition, par la Fondation ONA, des activités culturelles.



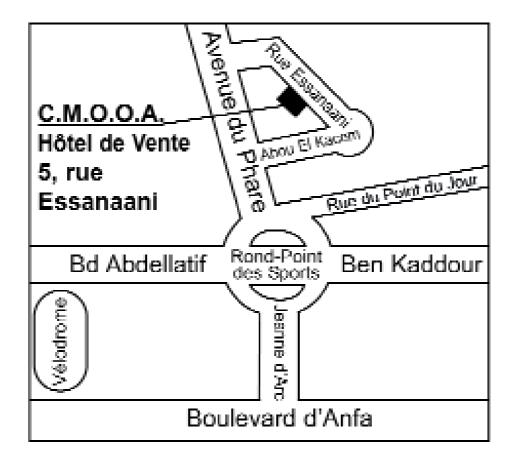
Villa des Arts de Casablanca – Fondation ONA

30, Boulevard Brahim Roudani - Casablanca - Maroc Tél. : (+212) 22 29 50 87/94 - Fax : (+212) 22 27 86 07

Heures d'Ouverture : Tous les jours de 9h30 à 19h00 (sauf dimanche, lundi et jours fériés)



Conseil - Estimation - Vente aux Enchères



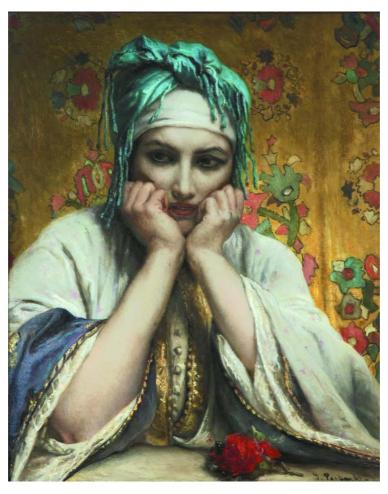
5, rue Essanaani - Quartier Bourgogne - Casablanca Tél. (212-22) 26 10 48 - Fax (212-22) 47 21 66

Site: www.cmooa.com - E-mail: cmooa@cmooa.com

Prochaine vente / Next auction

AVRIL / APRIL, 2008

Peinture Orientaliste
Peinture Contemporaine Marocaine
Orientalist Painting
Contemporary Moroccan Painting



Jean-François PORTAELS (1818-1895)
Femme pensive
Huile sur panneau. Signée en bas à droite
Oil on panel. Signed lower right
56 x 45 cm



☐ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE E	BID FORM	
☐ ENCHERES. PAR TELEPHONE /	TELEPHONE BID FORM	
ART ARABE INTERNATIONAL / INTERN VILLA DES ARTS - SAMEDI 29 MARS		
NOM ET PRENOM / NAME AND FIRST NAME		
ADRESSE / ADDRESS		
TEL / PHONE PORTAE	BLE / MOBILE	FAX
REFERENCES BANCAIRES / BANK REFERENCES	NOM DE LA BANQUE/NAME OF BANK	
ADRESSE DE LA BANQUE / BANK ADDRESS		
TELEPHONE PENDANT LA VENTE / TELEPHONE D	DURING THE AUCTION	
LOT N° DESCRIPTION DU LOT / LOT	DESCRIPTION *LIMITE EN DI	H / TOP LIMIT OF BID IN DH
*LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LE	EGAUX / THESE LIMITS DO NOT INCLUDE F	EES AND TAXES
APRES AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDI POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES I		
I HAVE READ THE TERMS OF SALE, I GRANT YOU WITHIN THE LIMITS INDICATED IN DH		
DATE SIGNATURE O	ORLIGATOIDE / PEQUIPED SIGNATURE	

